LES ÎLES face au DÉFI CLIMATIQUE

Une sélection de 47 photographies

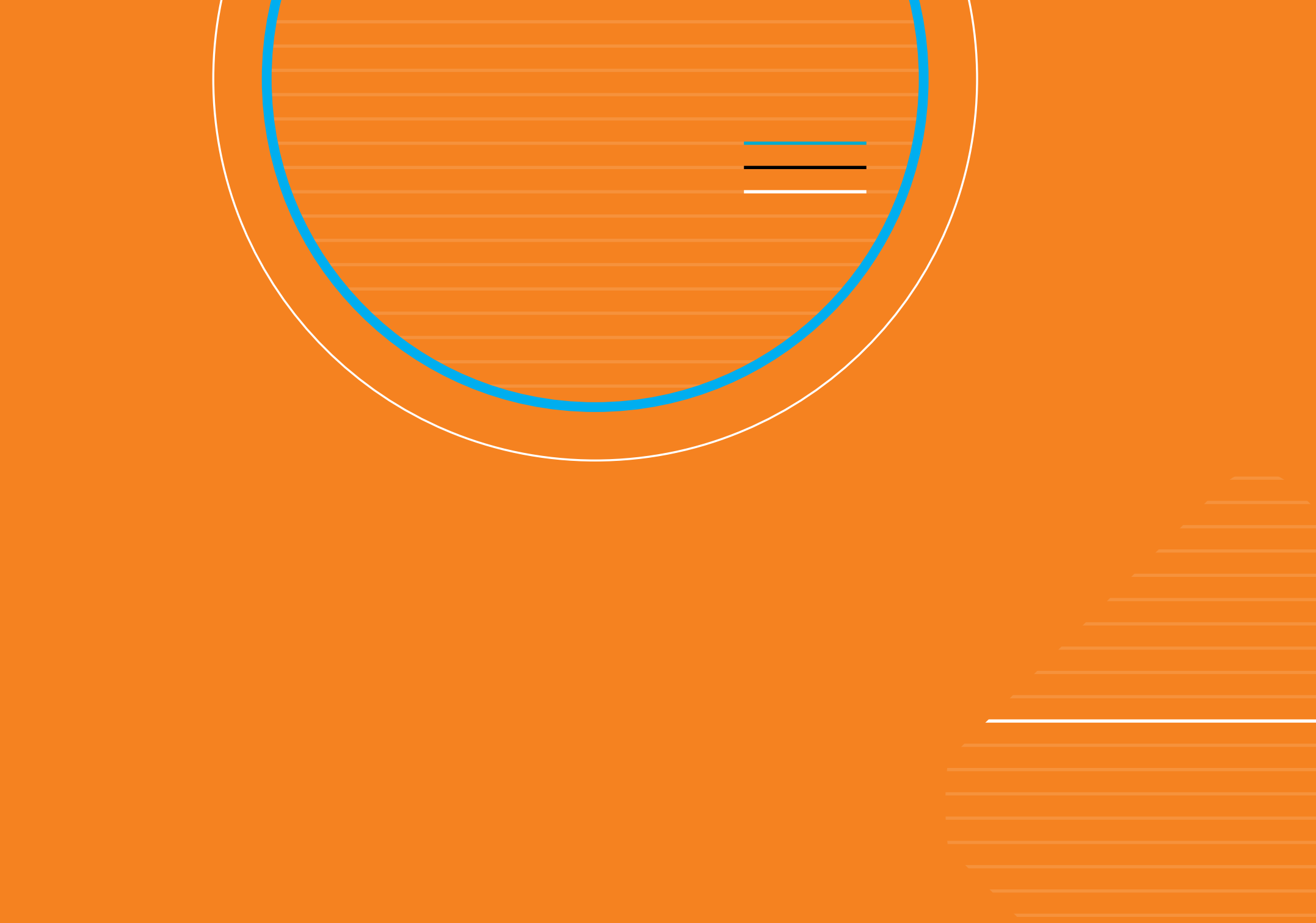
ISLANDS facing the CLIMATE CHALLENGE

A selection of 47 photographs

COMMISSION DE L'OCÉAN INDIEN

UNION EUROPÉENNE

Diversité · Partage · Solidarité



Les îles face au défi climatique

Islands facing the climate challenge

© Commission de l'océan Indien / Indian Ocean Commission, 2021





Clause de non-responsabilité

Cette publication a été produite avec le soutien financier de l'Union européenne à travers le projet « Alliance mondiale contre le changement climatique plus » (AMCC+) de l'Organisation des Etats d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique (OEACP) dont la Commission de l'océan Indien met en œuvre une composante sous-régionale pour le Sud-Ouest de l'océan Indien. Son contenu relève de la seule responsabilité de leurs auteurs, notamment des participants au concours photos « Les îles face au changement climatique » et ne reflète pas nécessairement les opinions de l'Union européenne, de l'OEACP ou de la COI

Disclaimer

This publication has been produced with the financial assistance of the European Union through the « Global Climate Change Alliance Plus » (GCCA+) project of the Organisation of African, Caribbean and Pacific States (OACPS), of which the Indian Ocean Commission implements a sub-regional component for the south-west Indian Ocean. Its contents are the sole responsibility of their authors, namely the participants of the photo competition « Islands facing Climate Change », and do not necessarily reflect the opinions of the European Union, of the OACPS or of the IOC.

Coordination éditoriale: Gilles Ribouet, responsable de la communication de la COI, et Catherine Mermera, chargée de communication
Couverture: Laurie Castel, artiste - infographiste

Face au défi climatique : nous



Pr. Vêlayoudom Marimoutou, Secrétaire général de la Commission de l'océan Indien

L'anthropocène désigne l'ère où les « activités humaines » sont devenues la principale force agissante du devenir géologique de la Terre amenant avec elles un ensemble de dérèglements majeurs. Cette ère, c'est la nôtre.

Le doute n'est plus permis. Le sixième rapport du Groupement intergouvernemental d'experts sur le climat a confirmé l'origine humaine du dérèglement climatique. Les corollaires : la perte de biodiversité, la hausse du niveau des mers, le recul de la banquise, la fragilisation du pergélisol boréal, les risques accrus d'événements climatiques extrêmes… D'un bout à l'autre de la planète, les équilibres naturels sont menacés. Et nous sommes tous concernés, parce que tout est intriqué. La menace est mondiale et systémique.

Les îles en subissent les dommages. Directement et de manière visible.

Dans le petit village de Rivière des Galets sur la côte sud de Maurice, les habitants vivent sous la menace des houles océaniques qui rongent leur maison et s'invitent, très concrètement, jusque dans les chambres à coucher.

Après des épisodes plus fréquents de pluies diluviennes qui ont entraîné des glissements de terrain, les Comores ont essuyé en avril 2019 les assauts du cyclone tropical intense Kenneth provoquant six décès, 200 blessés, des milliers de déplacés et la destruction des cultures.

En 2016, Fantala, le plus puissant cyclone enregistré dans notre région, a dévasté l'atoll seychellois de Farquhar aux marges de la zone d'activité cyclonique. Et que dire de Madagascar, la Grande île qui subit chaque année sécheresse, inondations, cyclones. Les risques naturels y provoquent trop souvent des catastrophes humanitaires et matérielles.

Ce que nos populations vivent à chaque épisode extrême est en quelque sorte la bande-annonce tragique de ce que la planète entière est condamnée à vivre si nous n'agissons pas tous, fortement et maintenant.

Le défi est global. Il faut le relever collectivement. Nous sommes les seuls remparts.

Les photographes, amateurs ou confirmés de nos îles, donnent à voir dans les pages de cet ouvrage la réalité du changement climatique. Ce sont les regards croisés de citoyens qui s'alarment, qui s'interrogent, qui témoignent, voire qui agissent.

A travers ce livre, la Commission de l'océan Indien (COI), en collaboration avec le Secrétariat de l'Organisation des Etats ACP et l'Union européenne dans le cadre du projet AMCC+, souhaite interpeller les consciences. Plus encore, notre objectif est de sensibiliser sur le cas spécifique des îles qui disent le sort qui se joue pour la planète.

La responsabilité nous incombe à tous, à tous les niveaux. Tous les gestes comptent. Les nôtres et les vôtres.

Facing climatic change: Us

The Anthropocene designates the era whereby "human activities" have become the main driving force of the geological fate of the Earth and have caused a set of major disruptions. This era is ours.

No room for doubt anymore. The sixth report of the International Panel on Climate Change has confirmed the human origins of climate deregulation. The consequences: biodiversity loss, rising sea levels, shrinking sea ice, thawing boreal permafrost, increasing risks of extreme weather events ... From one end of the planet to the other, natural balances are being threatened. This is a matter of concern to all of us. Why? Everything is interwoven. The threat is global and systemic.

Islands are the ones to suffer damages. Directly and visibly.

In the small village of Rivière des Galets off the South coast of Mauritius, the inhabitants live under the threat of ocean swells which gnaw their houses and very concretely invite themselves in, even as far as into bedrooms.

Following increasingly frequent torrential rains and subsequent landslides, the Comoros Islands have borne the brunt of the intense tropical storm Kenneth in April 2019. The outcome: six deaths, 200 injured, thousands displaced and crop destruction.

In 2016, Fantala, the strongest cyclone ever recorded in our region, devastated the Seychelles' Farquhar Atoll situated at the rim of the cyclone activity zone. And what about the Big Island of Madagascar which suffers drought, flooding, cyclones every single year? Too often, natural risks cause humanitarian and material disasters.

What our populations go through after every extreme climatic episode can be compared to the tragic trailer narrating what the whole planet is condemned to endure if we do not all act, now and strongly.

The challenge is global. We must take up the challenge together, collectively. We are the sole bastions.

Our islands' photographers, whether they are amateur or professional, "make visible" the realities of climate change in the pages of this book. They tell us about the various perspectives of citizens expressing their concerns, their questions, their testimonies, and even their actions.

Through this book and within the context of the GCCA+ Project (Global Climate Change Alliance Plus), the Indian Ocean Commission in collaboration with the Secretariat of the Organisation of African, Caribbean, and Pacific States and the European Union wishes to awaken our consciences. Furthermore, our objective is to highlight and to sensitize to the specific case of islands whose destiny reflects our planet's fate.

This is our collective responsibility, at all levels. Each gesture counts. Yours and ours.

L'Europe en action avec l'Alliance mondiale contre le changement climatique



S.E.M. Vincent Degert, Ambassadeur de l'Union européenne auprès de la République de Maurice et de la République des Seychelles

Les îles de l'océan Indien figurent parmi les pays les plus exposés aux risques de catastrophes naturelles et à l'impact croissant du changement climatique. Ces dernières années, elles ont connu des catastrophes de grande ampleur qui ont causé des pertes tant en vies humaines qu'économiques et financières. Cette situation est amenée à s'intensifier sous les effets du changement climatique, un phénomène qui affecte particulièrement la région et qui met en péril les avancées en matière de développement. Madagascar est d'ores et déjà confrontée à cette réalité : depuis 2020, le sud de l'île est frappé par sa pire sécheresse depuis 40 ans et l'impact est considérable sur les populations, et singulièrement les plus vulnérables, et sur l'économie locale.

Le changement climatique n'est donc pas une notion abstraite. Les citoyens de la région ont d'ailleurs choisi de montrer, à travers leurs photos, la réalité de ses effets, parfois dramatique.

Le dernier rapport du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) est un nouveau signal d'alerte ; il démontre selon divers scénarios des plus optimistes au plus pessimistes certains des impacts prévisibles du réchauffement climatique, comme la montée du niveau de la mer, l'acidification des océans, l'érosion des côtes ou encore la fonte des calottes glaciaires…ces phénomènes seront irréversibles à l'échelle de plusieurs centaines, voire milliers d'années.

Il faut donc agir, et agir vite ! Comment ? En comprenant mieux les phénomènes liés au changement climatique et en intégrant la lutte contre ses causes et ses effets de manière transversale dans toutes les politiques publiques, qu'il s'agisse d'énergie, d'agriculture, de transport, de consommation ou d'éducation… ceci afin de réduire drastiquement les causes humaines du changement climatique et tenter de limiter la hausse inquiétante des températures; afin aussi de mieux se préparer, en améliorant notre capacité de réponse en cas de catastrophes naturelles et en promouvant des habitudes de consommation et des pratiques, par exemple dans l'agriculture, mieux adaptées au changement climatique.

C'est ce que nous faisons depuis plusieurs années déjà dans la région, dans l'esprit de la Team Europe. Outre notre coopération bilatérale avec Maurice, les Seychelles, les Comores et Madagascar, nous développons des actions régionales grâce à notre partenariat avec la Commission de l'océan Indien. Plusieurs initiatives sont en cours, notamment le projet Hydromet (cofinancé par l'Union européenne et l'Agence française de développement) pour renforcer les capacités en matière de prévisions météorologiques et d'alerte précoce, le projet CARRIO de renforcement de la gouvernance de la gestion des risques de catastrophes et d'amélioration de la capacité de réponse et le projet régional d'appui à la sécurité alimentaire pour renforcer la résilience du secteur agricole aux effets du changement climatique.

Ces projets concrétisent l'engagement de l'UE et de la COI de soutenir les pays de la région face aux effets du changement climatique ; cet engagement est fermement inscrit dans la déclaration commune que nous avons signée en 2015 lors de la COP 21 à Paris.

Mais nous ne nous arrêtons pas là ! Face à un défi global, seule une prise de conscience mondiale dans le contexte d'un multilatéralisme efficace et engagé donnera des résultats à la hauteur des enjeux ! C'est pourquoi nous soutenons tous les pays de la région, à travers notre Alliance mondiale pour le changement climatique, dans la formulation et la mise en œuvre de leurs contributions déterminées au niveau national, véritable fondement des engagements pris à la COP 21 pour limiter le réchauffement climatique en dessous de 2 degrés. Mais c'est insuffisant ! L'UE plaide aujourd'hui, dans le contexte de la COP 26 de Glasgow, pour une intensification des engagements pris par les Etats pour la réduction des émissions afin que les objectifs de l'Accord de Paris restent accessibles. L'UE reste pleinement déterminée, pour sa part, à tenir ses engagements : l'Union a ainsi renouvelé cette année son ambition climatique, en s'engageant à réduire ses émissions d'au moins 55 % d'ici 2030 et en faisant de cet objectif une obligation légale. Nous voulons montrer l'exemple ! Nous voulons également continuer à œuvrer avec nos pays partenaires.

La lutte contre le changement climatique requiert engagement, coopération et détermination. Ces principes, l'UE et ses Etats membres, en tant que Team Europe, continueront à les mettre en action au service de la région et, ainsi, notre belle planète bleue !

Europe in action together with Global Climate Change Alliance

The islands of the Indian Ocean are among the countries most exposed to the risks of natural disasters and to the increasing impact of climate change. These past years, they have suffered major disasters leading to losses in terms of human lives as well as economic and financial assets. This situation is expected to intensify because of climate change, a phenomenon which affects the region, and which jeopardises progress in development. Madagascar is already facing this reality: since 2020, the south of the island is hit by its worst drought ever recorded in the past forty years and the impact is significant on populations, especially the most vulnerable ones, and on the local economy.

Climate change is therefore not an abstract notion. Besides, the citizens of the region have opted to show through their photos the reality of its effects, at times dramatic.

The latest report of the Intergovernmental Panel on Climate Change (IPCC) is a new wake-up call; it highlights through various scenarios, ranging from the most optimistic to the most pessimistic ones, some of the foreseeable effects of global warming such as rising sea levels, ocean acidification, coastal erosion or melting ice caps … These phenomena shall be irreversible over several hundred or even thousand years.

We must therefore act, and act quickly! How? By having a better understanding of the phenomena linked to climate change and by integrating the fight against its causes and its effects within and across all public policies, whether it is in relation to energy, agriculture, transport, consumption or education… so as to significantly reduce the human causes of climate change and to try to limit the alarming rise in temperature; in order also to become better prepared, by improving our capacity to respond to natural disasters and by promoting consumption habits and practices, for example in farming, which would be better adapted to climate change.

This is what we have already been doing in the region for several years and in the spirit of Team Europe. In addition to our bilateral cooperation with Mauritius, Seychelles, Comoros, and Madagascar, we develop regional actions through our partnership with the Indian Ocean Commission. Various initiatives are under way, namely the Hydromet Project (co-financed by the EU and the Agence française de développement) which aims at strengthening capacity in weather forecast and early warning, the CARRIO project to reinforce the disaster risk governance to manage disaster risk and to enhance response capacity; the regional programme for food security to consolidate the resilience of the agricultural sector against the effects of climate change. These projects are tangible expressions of the commitment of the EU and the IOC to support the regional countries in their fight against the impact of climate change; this commitment is firmly embedded in the joint statement signed in 2015 at the COP 21 in Paris.

But let us not stop there! In the face of a global challenge, only global awareness within the context of an efficient and committed multilateralism will yield results appropriate to what is at stake. Therefore, we support all the countries of the region through our Global Climate Change Alliance in the formulation and implementation of their Nationally Determined Contributions (NDCs), the foundation of the commitments taken at the COP 21 in Glasgow to limit global warming below 2 degrees. But this is not enough! Today, in the context of the Glasgow COP 26, EU advocates for the intensification of the commitments made by the States for the reduction of emissions so that the objectives of the Paris Agreement remain achievable. The EU remains fully determined to respect its own commitments: the Union has thus renewed again this year its climate ambition by committing to reduce its emissions by 55% at least by 2030 and by making this target a legally binding obligation. We want to lead by example! We also want to continue to work with our country partners.

The fight against climate change requires commitment, cooperation, and determination. These principles, the EU, and its State members, as Team Europe, shall continue to implement them at the service of the region and, consequently, of our beautiful blue planet.

Les membres du jury



Aurélie Spinola est une jeune Réunionnaise engagée pour la protection de l'environnement. Après un master en droit public à l'Université de La Réunion, elle se spécialise en intégrant le master droit de l'environnement et du développement durable de l'Université de Nantes. Titulaire d'un doctorat en droit public/droit de l'environnement, elle est désormais membre du Centre de recherches juridiques de l'Université de La Réunion et membre du l'Association des sciences marines du Sud-Ouest de l'océan Indien, plus connu comme le WIOMSA. Les projets qu'elle mène s'articulent autour des problématiques liées à la protection des droits de l'homme et de l'environnement, avec un focus sur la question de la justice climatique en contexte insulaire.



Vassen Kauppaymuthoo, né à l'ile Maurice, a étudié en France, au Canada et au Royaume Uni. Triplement diplômé, il est le premier ingénieur en environnement et premier océanographe qualifié opérant à Maurice et dans le Sud-Ouest de l'océan Indien depuis plus de 25 ans. Également diplômé en droit, plongeur professionnel et skipper, il a une connaissance approfondie du terrain ayant effectué des missions océanographiques dans l'océan Indien. Les projets sur la résilience côtière ou l'économie bleue sur lesquels il travaille impliquent une foule d'acteurs, des décideurs politiques au secteur privé, en passant par les chercheurs, les ONG ou encore les pêcheurs artisanaux et les habitants des zones côtières. Bien que focalisés sur les questions environnementales, ses travaux portent aussi sur l'égalité du genre et le lien entre communauté et environnement.



Bodonirina Randrianalidera-Cotte est une géographe malgache dont les travaux portent sur l'interaction entre l'homme, l'environnement et le climat à Madagascar. Actuellement, elle s'intéresse plus particulièrement aux liens entre le dérèglement climatique et les enjeux de santé publique dans les îles du bassin sud-ouest de l'océan Indien. Passionnée de photographie, elle pratique la photo depuis 2014 sous le nom de Irina Randrianaly, après avoir été formée par l'un des photographes les plus connus de Madagascar et de la région, Pierrot Men.



Laurie Castel est une artiste pluridisciplinaire avec une double formation en graphisme et en design d'évènements. Elle s'installe à Maurice en 2019 après avoir vécu en France, au Canada et au Bénin. La nature, et plus particulièrement l'impact de l'Homme sur celle-ci, est l'un de ses sujets de réflexion favori. Questionnant l'environnement qui l'entoure, elle s'interroge sur l'identité du voyageur, son patrimoine, son histoire et son rapport au territoire. L'artiste réalise des expériences plastiques puisées dans le vécu et la matière d'un lieu. A travers différents médiums, elle en fait ressortir un concentré d'éléments visuels qui font appel au registre de l'imaginaire. Avide de découvertes et d'expérimentations, sa démarche nourrit un travail qui laisse place à l'utopie et à la créativité.



Emmanuel Thevenin témoigne d'un parcours riche et diversifié dans la gestion de projets de coopération pour la mise en œuvre de politiques publiques auprès de nombreuses institutions nationales et internationales. Conseiller environnement auprès de la COI, il inscrit son action dans la vision partagée d'une responsabilité à agir pour préserver un environnement durable. Il accorde une importance à la transversalité pour accompagner les territoires face aux effets du changement climatique dans l'intérêt des populations et conformément aux aspirations des pays insulaires de l'océan Indien. Ingénieur en agriculture de formation, il est aussi titulaire de deux diplômes en gestion des entreprises et en action publique pour le développement durable.

Members of the jury

Aurélie Spinola is a young woman from Réunion Island committed to environmental protection. After having obtained a master's degree in public law from the University of Réunion, she has specialized by enrolling in the master in environmental and sustainable development law of the University of Nantes. Holder of a Doctorate in public law / environmental law, she is now a member of the Legal Research Centre of the University of Réunion as well as a member of the Western Indian Ocean Marine Science Association, more commonly known as WIOMSA. Her projects revolve around issues related to the protection of human rights and the environment, with a focus on the issue of climate justice in the SIDS context.

Vassen Kauppaymuthoo, a Mauritian, has studied in France, Canada, and United Kingdom. Holder of three degrees, he is the first environmental engineer and the first qualified oceanographer working in Mauritius and in the South-West of the Indian Ocean for the past 25 years. In addition, as a holder of a law degree, a professional diver and skipper, and having carried out oceanographic missions in the Indian Ocean, he has an in-depth knowledge of the field. His projects on coastal resilience or the blue economy involve many different stakeholders, from political decision-makers to the private sector, and researchers, NGOs, or small-scale fishermen and coastal inhabitants. Although they focus on environmental issues, his work also deals with gender equality and the link between community and environment.

Bodonirina Randrianalidera-Cotte is a geographer born in Madagascar. Her work focuses on the interaction between humans, the environment and climate in Madagascar. She is currently particularly interested in the relationships between climate disturbances and public health issues in the islands of the South-West Indian Ocean basin. Passionate about photography, she practices it since 2014 under the name of Irina Randrianaly, after having been coached by one of the most well-known photographers of Madagascar and of the region, Pierrot Men.

Laurie Castel is a multi-disciplinary artist trained in both graphics and event design. She settles in Mauritius in 2019 after having lived in France, Canada, and Benin. Nature, and especially the human impact on it, is one of her favourite areas of reflection. While questioning her surrounding environment, she wonders about the identity of the traveller, his heritage, his story, and his relation to territory. The artist carries out plastic experiments drawn from experience and from the substance of a place. Through different mediums, she brings out the essence of visual elements which appeal to the imaginary realm. An eager seeker of exploration and experimentation, her approach enriches a work which makes room for utopia and creativity.

Emmanuel Thevenin has a rich and diverse track record in project management in cooperation for the implementation of public policies in numerous national and international institutions. As an environmental consultant for the IOC, he embeds his action in the shared vision of a responsibility to act to preserve a sustainable environment. He places focus on mainstreaming to accompany territories facing the impact of climate change in the best interest of their populations and as per the aspirations of the island nations of the Indian Ocean. An agricultural engineer by training, he is also the holder of two degrees, namely in business management and in public action for sustainable development.

Le mot du jury : capturer l'inéluctable

Alors que se profile déja la COP 27 en Egypte, nous ne pouvons que saluer la pertinence de ce concours de photographie « Les îles face au changement climatique » initié par la COI. Ce concours présente en effet l'avantage de lever le voile sur la réalité vécue au sein des petits États insulaires en développement du bassin sud-ouest de l'océan Indien. Cette réalité est plurielle, comme l'illustre la richesse des différentes photographies qui nous ont été soumises.

C'est, en premier lieu, celle de l'inévitabilité des changements climatiques. Les différents clichés soumis capturent ainsi l'inéluctabilité de ces évolutions. Cette capture se fait de manière artistique et parfois même poétique. Les perspectives, diverses et riches, révèlent le rôle central du photographe comme témoin de son territoire. Artistes professionnels ou amateurs, les candidats ont fait la lumière sur leur réalité, dévoilant par là-même la tangibilité de ces changements au travers de leur vécu personnel.

Ces derniers rendent bien compte des impacts à la fois violents et multidimensionnels sur la nature elle-même. Les photos montrent différents phénomènes dont l'ampleur ne peut être déniée. Quel que soit « l'environnement » mis en scène, nous observons une forme de permanence et de continuité reflétant l'idée d'une double solidarité.



par Aurélie Spinola, présidente du jury

Car au-delà du déchaînement d'évènements a priori déconnectés tant par leur nature que par les territoires touchés, c'est bien la présence d'une vérité silencieuse qui se décèle : celle de l'existence d'une communauté de destin. Solidarité écologique mais aussi solidarité avec et entre les hommes, qui subissent bien malgré eux cette nouvelle « normalité naturelle » avec laquelle il leur faut composer. Les photographies démontrent ainsi les conséquences des changements climatiques sur les hommes. Elles illustrent tantôt l'embarras de ces derniers, tantôt leurs difficultés face à la force des évènements.

Le message frappant a été celui de la violence de ces impacts sur les plus vulnérables, au premier rang desquels se retrouvent les plus démunis et les enfants. Le choix de la photo lauréate de la première catégorie n'est ainsi pas anodin. Il traduit l'interrogation morale profonde que nul ne peut réduire au silence, celle de la responsabilité. Non seulement envers la nature et les générations présentes, mais plus encore envers les générations futures. Là réside toute la puissance du message véhiculé : délicatement, implicitement mais efficacement, c'est la question de la justice pour nos enfants qui est posée. Que faire, dès lors ? Se laisser sombrer dans le pessimisme ?

Certainement pas : nous avons été agréablement surpris de constater, aux côtés de ce tableau quelque peu noirci par la réalité de la souffrance, la présence d'une autre réalité porteuse de promesses. Cet autre versant, c'est celui qui illustre l'ingéniosité des hommes. Il fallait donc également rendre hommage à cette capacité d'adaptation dont nos peuples savent faire preuve à des échelles différentes. La photographie lauréate de la seconde catégorie traduit bien la force de cette volonté d'apporter une solution face à l'immensité du défi à relever. Elle porte, de ce fait, une note d'espoir qu'il est indispensable de relayer : la blessure est là, et elle est inévitable, mais la résilience l'est aussi. Et pour que cet espoir se concrétise, l'engagement et l'action des jeunes est indispensable. La photo lauréate de la troisième catégorie vient le confirmer, apportant un regard critique sur les solutions réalisées.

L'ensemble du jury a été ravi de l'expérience enrichissante offerte par la participation à ce projet. Si la qualité photographique a été un critère de choix, il a été toutefois entendu avec bienveillance compte tenu de l'ouverture « grand public » du concours. L'élément déterminant pour nous a été celui du message. Ce que nous avons retenu, c'est la capacité à illustrer l'interdépendance entre l'homme et l'environnement.

Ce projet a été pour chacun de nous une occasion inédite de voir, de mesurer et d'apprécier dans des quotidiens ordinaires une réalité relevant de l'extra-ordinaire. Cette invitation à un voyage inhabituel, nous l'adressons à notre tour à tout un chacun curieux de connaitre notre monde tel qu'il est, tout en gardant au fond du cœur l'espérance heureuse de ce qu'il pourrait devenir si nous agissons à temps.

The jury's note : capturing the unstoppable

As the COP 27 in Egypt is coming, we cannot but salute/ commend the relevance of this photo competition « Islands facing climate change », an initiative of the IOC. Indeed, this competition has the advantage of shedding light on the reality of the Small Island Developing States located in the south-west basin of the Indian Ocean. This reality is plural, as illustrated by the rich variety of photos submitted to us.

Firstly, this reality is about the inevitability of climate change. The various shots have thus captured the unstoppable trend of these evolutions. This capture has been done in an artistic and at times poetic way. The rich and diverse perspectives reveal the photographer's central role as a witness of his territory. Whether professional artists or amateurs, the candidates have highlighted their reality, thus revealing the tangibility of these changes through their personal experiences.

They give a clear account of both the violent and multi-faceted effects on nature itself. The photos illustrate various phenomena whose extent is unquestionable. Whatever the « environment » being staged, we observe a sort of permanence and continuity which reflects the notion of a double solidarity.

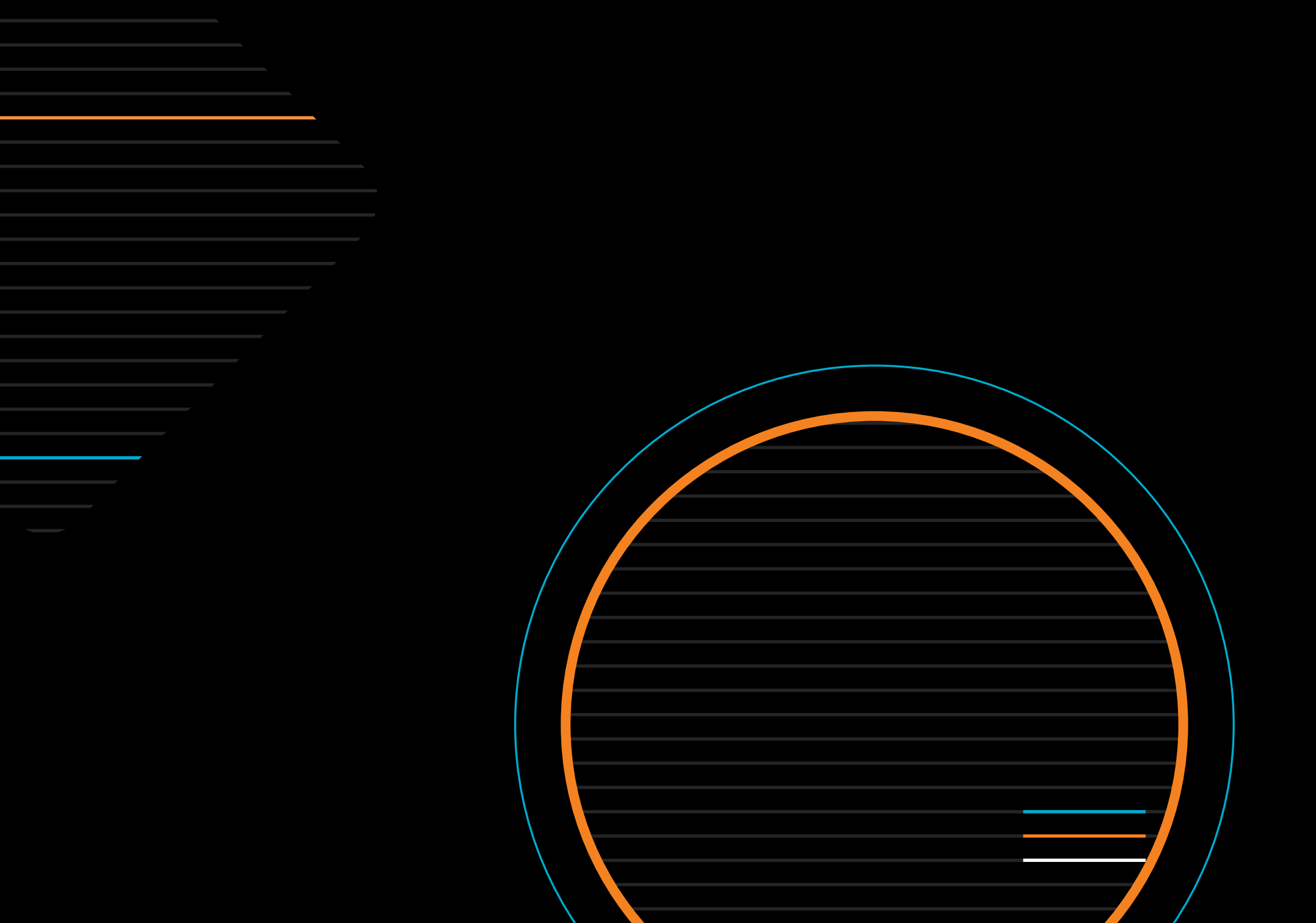
The reason is that beyond the outbreak of a chain of events a priori disconnected because of their nature as much as because of the affected territories, the presence of a silent truth clearly reveals itself: the existence of a community of fate. An ecological solidary as well as a solidarity with and between humans, who have no choice but to endure this new « natural normal » they must contend with. The photographs thus demonstrate the consequences of climate change on humans. They illustrate their embarrassment at times as well as their difficulties when facing the force of events.

The striking message is that of the violence of those impacts on the most vulnerable ones, those living in extreme poverty and children being the front liners. The winning photo of the first category is not a trivial choice made haphazardly. It reflects the deep moral interrogation that cannot be silenced, that of responsibility and accountability. Not only towards nature and current generations but, more importantly, towards future generations. This is where the full power of the message conveyed lies: delicately, implicitly but efficiently, it raises the issue of justice for our children. What to do then? Let oneself drift into pessimism?

Certainly not: we have been pleasantly surprised to note, next to this overall picture somewhat blackened by the reality of pain, the presence of another more promising reality. This other side is about human creativity and resourcefulness. It was important to also honour our peoples' capacity at different degrees to adapt. The winning photo of the second category translates well the force of this will find a solution in the face of the immensity of the challenge. Hence it carries a glimpse of hope which should be shared: the wound is here, and it is inevitable, but the resilience is also present. For this hope to come to fruition, youth's commitment and action are essential. The winning photo of the third category confirms that through a critical eye on the solutions which have been implemented.

The whole jury has been delighted to be part of this rich and wonderful experience offered by this project. If photographic quality has been a key criterion, it has nevertheless been considered with kindness, given the intentional broadening of access of the competition to the public. For the jury, the key element has been the message conveyed. We focused on the capacity to illustrate the interdependence between humans and the environment.

This project has offered each of us a unique opportunity to see, estimate/ understand and appreciate in ordinary lives a reality stemming from the extra-ordinary. This invitation to an unusual voyage, we in turn extend it to anyone curious to know our world as it is, while cherishing deep in our heart the joyful hope of what could be if we act on time.



Les lauréats

The prize-winners

Les effets visibles du changement climatique
The visible effects of climate change

Mahasetra David Razafimbohitra, Madagascar

Enfant cherchant de l'eau durant la sècheresse (Kivalo Morondava, Madagascar)

Cet enfant recueille l'eau d'une flaque pour boire. La flaque est presque entièrement sèche à cause du climat chaud. A Madagascar, la pauvreté devient encore plus difficile à traiter à cause du changement des saisons, qui fait que les moins privilégiés ont besoin de chercher d'autres moyens de subsistance.

Child looking for water during drought (Kivalo Morondava, Madagascar)

This child collects water to drink from a puddle. The puddle is almost dried up because of the warm climate. In Madagascar, poverty is becoming more difficult to manage because of seasonal changes, which presses the less privileged ones to look for other means of subsistence.





Les solutions en matière d'adaptation ou d'atténuation

Adaptation or mitigation solutions

Serge Rakotofiringa, Madagascar

La reforestation lutte contre le changement climatique, Andasibe

Les pépinières servent à élever de jeunes pousses pour en faire des arbres résistants. Elles sont essentielles à la reforestation et à la lutte contre le changement climatique.

Il est nécessaire de planter des millions d'arbres pour remplacer ceux qui sont coupés ou ravagés par les incendies. Si nous plantons des arbres sur les territoires bénéficiaires du projet AMCC+ financé par l'Union européenne, cela permettrait d'absorber et de diminuer le taux de CO2 dans l'atmosphère pour les années à venir.

Reforestation, a fight against climate change, Andasibe

Nurseries are used to grow young shoots and to turn them into resilient trees. They are invaluable for reforestation and in the fight against climate change.

Planting millions of trees to replace those which have been cut or destroyed by fires is essential. If we plant trees on the territories which are beneficiaries of the GCCA+ project financed by the European Union, that will ensure the absorption and reduction of CO2 in the atmosphere for the years to come.





Catégorie Jeunes 12-18 ans
Youth Category 12-18yo

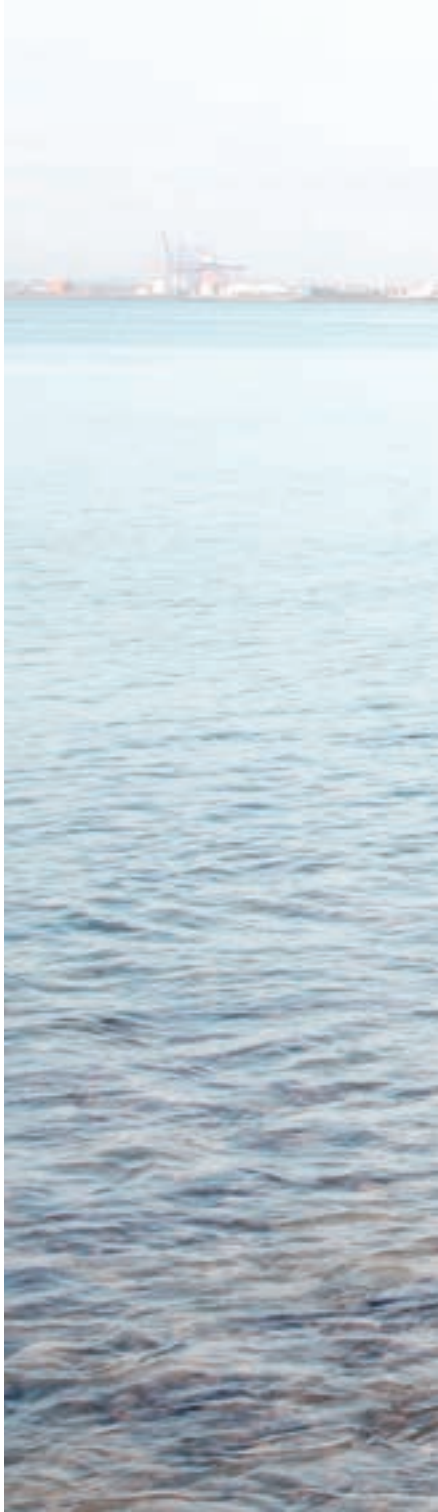
Abbigayle Claite, Maurice

RipRap – Tentative visant à prévenir l'érosion côtière, Pointe aux Sables

Ces rochers ont été placés là afin de protéger le littoral contre l'érosion causée par le changement climatique. Cependant, ils ont défiguré la plage. Plus loin, la plage avec des cocotiers, filaos et autres végétations qui sont aussi des mesures temporaires pour protéger contre l'érosion offre un paysage admirablement différent.

RipRap – Attempt to prevent coastal erosion, Pointe aux Sables

These rocks have been placed to protect the shoreline against erosion caused by climate change. However, they have disfigured the beach. Further away, the view of the beach is admirably different with coconut and Filao trees and other vegetations which are also temporary measures to protect from beach erosion.







Les effets visibles du dérèglement climatique

The visible effects of climate change

La plage d'Anakao, midi

Tony Rakotondramanana, Madagascar

La plage d'Anakao, midi, Toliara

Anakao, midi. Le soleil brille haut dans le ciel, la chaleur est étouffante, autour de 35 degrés Celsius. Les pêcheurs paressent sur le sable, attendant que le soleil s'apaise. Ils semblent mourir.

Anakao Beach, 12:00 am, Toliara

Anakao, 12:00 am. The sun is high, temperature is hot, really hot, maybe about 35 degrees Celsius. Fishermen are doing farniente right on the sand, waiting for the sun to calm down. They seem to be dying.





A l'aide

Fabrice Delannoy, Madagascar

A l'aide - Bazar Be de Tamatave

Le 5 janvier 2018 à 12:40, le cyclone Ava de catégorie 2 s'abattait sur Tamatave, ville portuaire située sur la côte est de Madagascar. Ava est née d'une onde tropicale devenue dépression tropicale le 27 décembre 2017, puis tempête tropicale et finalement le premier cyclone de la saison australe 2017-2018 de l'océan Indien.

Les vents avec des rafales à 218km/h ont déraciné des arbres, arraché des poteaux électriques et détruit des maisons. Le bilan est de 51 morts, 22 disparus, de nombreuses inondations, un total de 54 827 évacués, 17 613 déplacés, 512 salles de classes détruites, 48 758 élèves privés de cours, de nombreuses structures sanitaires endommagées et 600 puits inondés.

Help - Bazar Be of Toamasina

On 5 January 2018 à 12:40, Cyclone Ava (category 2) slammed onto Toamasina, port city situated off the east coast of Madagascar.

Ava started as a tropical wave that turned into a tropical depression on 27 December 2017, then into a tropical storm and finally into the first cyclone of the 2017-2018 austral season of the Indian Ocean. Wind gusts of 218 km/h uprooted trees and electric poles and destroyed houses.

The toll is at 51 deaths, 22 missing, widespread flooding, a total of 54 827 evacuees, 17 613 displaced, 512 destroyed classrooms, 48 758 students out of school, numerous damaged health facilities and 600 flooded wells.





Espoir vert

Inès Wick, Madagascar

Espoir vert (-24,69525, 44,74505 - Sur la RN10 à côté d'Ankiliabo)

Nous sommes en voiture et les paysages désertiques s'enchaînent. Pendant ces kilomètres, croiser un arbre relève du miracle. Le soleil tape et l'ombre est utopique.

Un homme se tient dans ce paysage incongru. Mais où va-t-il ? Que fait-il ? Il n'y a rien, à part un sol épuisé, et ce à des kilomètres à la ronde. Pourtant, il est là ; il cherche quelque chose dans sa poche... De l'espoir ? Une fiole remplie d'eau ? Ce mystère ne peut être résolu que par votre imaginaire.

Green Hope, -24.69525, 44.74505 (On the highway 10 near Ankiliabo)

We are riding in a car, with barren landscapes moving by. Over kilometres and kilometres of road, encountering a tree is like a miracle. Shade is utopian under the scorching sun.

One man is standing in this weird landscape. But where is he going? What is he doing? There is nothing for kilometres around except for depleted soils. Yet here he is, looking for something in his pocket … Is it hope? Or a flask filled with water? This mystery can only be solved by your own imagination.



Les rescapés

Razandry Lafinarivo, Madagascar

Les rescapés, Ankarabe, Madagascar

À Madagascar, le feu de brousse est encore incontrôlable, ce qui favorise le changement climatique. Par conséquent, la terre devient déserte, rien ne pousse parce qu'il manque la pluie. Même s'il y a de la pluie, c'est insuffisant. Les deux arbres sont les seuls témoins de tous ces phénomènes.

The survivors, Ankarabe, Madagascar

In Madagascar, bushfires are still out of control. This amplifies climate change. As a result, the land turns barren, nothing grows because rain is scarce. And even when it rains, it is not enough. The two trees are the sole witnesses of all these phenomena.





Violence de la mer sur une côte fragile

Geoffrey Summers, Maurice

Violence de la mer sur une côte fragile (Batterie de la Reine, côte sud-est de Maurice. Latitude : -20.375482 ; Longitude : 57.72903)

Avec la montée du niveau de la mer et l'intensification des tempêtes, la barrière protectrice des récifs coralliens ne peut plus protéger les côtes et les plages vulnérables de l'érosion irréversible. Ici, sur la côte sud de Maurice, les falaises basses sont lentement mais inévitablement rongées.

Violence of the sea on fragile coast (Batterie de la Reine, south coast of Mauritius. Lat. -20.375482; Long. 57.72903)

As sea levels rise and storm levels increase, protective fringing reefs are no longer able to protect vulnerable coasts and beaches from irreversible erosion. Here, on the south coast of Mauritius, low cliffs are slowly but inevitably eaten away.





Erosion fluviale et Betsiboka colorée

Axel Jumelin, Comores

Erosion fluviale et Betsiboka colorée, Rivière Betsiboka, Région Sofia, Madagascar

À Madagascar, les pluies torrentielles qui s'abattent emportent avec eux les terres et sédiments qui ne sont plus retenus suite aux déforestations massives touchant le pays depuis un demi-siècle. Ces sédiments colorent les fleuves malgaches et leur donnent un aspect photogénique. Mais ces sédiments sont aussi catastrophiques pour la faune et les mangroves parfois présentes aux embouchures.

River erosion and coloured Betsiboka, Betsiboka River, Sofia Region, Madagascar

In Madagascar, heavy torrential rains carry away soils and sediments no longer retained because of the massive deforestation affecting the country for the past half a century. These sediments colour Malagasy rivers and give them a photogenic appearance but they are also catastrophic for the fauna and mangroves which may be growing at river mouths.





Point d'eau

Toni Haddad, Madagascar

Point d'eau, Tuléar, Madagascar

Une prise à multiple exposition de la caméra : la première photo montre un troupeau de zébus en quête de l'eau stagnante au fond d'un point d'eau près de la rivière Fiherenana ; la deuxième photo montre un énorme tas de déchets plastiques non traités.

Water Hole, Tuléar, Madagascar

A multiple exposure shot from the camera: the first photograph depicts a herd of zebu in search of the remaining water in a water hole on the river Fiherenana, the second photograph depicts the huge amount of plastic garbage that lies untreated.



Faka

Irma Raharinantenaina
Ep. Larroque

Faka, Parc National Ankarafantsika, Mahajanga, Madagascar

Faka (racine)
J'ai la plus belle des vues.
Au creux de tes entrailles,
L'érosion me met à nu,
Chaque pluie est une entaille.
Vieille racine que je suis,
Tous les ans, je crains la fin,
Jusqu'au bout, sans répit.
Oh Terre, je te retiens.

Faka, Ankarafantsika National Park, Mahajanga, Madagascar

Faka (root)
I enjoy the most beautiful view.
In the hollow of your bowels,
Erosion exposes me,
Each coming rain is a slash.
The old root that I am,
Every year apprehends the end,
Till the end, without respite.
Oh Earth, I cling to you.





Tiomena

Herinjaka Andoniaina Rivomalalanimaro, Madagascar

Tiomena (Ambovombe, Androy – Madagascar)

Phénomène résultant du souffle de l'alizée sur le sol latéritique dépourvu de la dune qui le couvrait, le Tiomena – littéralement "souffle rouge" – est une tempête de poussière rouge apparue pour la première fois à Ambovombe en 1991. Aujourd'hui, presque un fait quotidien, le Tiomena est l'un des premiers responsables du KERE dans cette région en raison de ses effets dévastateurs sur la végétation et l'humidité.

Tiomena (Ambovombe, Androy - Madagascar)

A phenomenon resulting from the blowing of the Trade Wind on the lateritic soil devoid of the dune that covered it, the Tiomena - literally "red blow" - is a red dust storm that first appeared in Ambovombe in 1991. Today, almost a daily occurrence, the Tiomena is one of the primary culprits of KERE in this region due to its devastating effects on vegetation and humidity.





Anony asséché

Herinjaka Andoniaina Rivomalalanimaro, Madagascar

Anony asséché (25°8’33.72” S 46°33’6.066” E)

Anony (qui signifie « lac » en dialecte Antanôsy) est un lac situé dans le district d’Amboasary Atsimo au sud de Madagascar. Niché au milieu d’un environnement aride, séparé de l’océan Indien par un mince banc de dunes, il est alimenté par la rivière Taranty et son vinany (embouchure) s’ouvre lors des crues pour permettre à son eau saumâtre de régénérer sa faune avec la mer.

Il constituait auparavant un excellent lieu de villégiature où se pratiquait la planche à voile. Bien que le lac reçoive régulièrement la visite des flamands roses aux mois d’avril et de mai, sa surface a considérablement diminué avec le manque de précipitations dans la zone, situation qui perdure depuis plusieurs années. La population riveraine des communes d’Andranobory, de Tanandava et d’Amboasary Atsimo se retrouve ainsi parmi les plus touchées par le kere, avec leurs activités de pêche diminuées, et finissent par ne dépendre que sur des aides humanitaires d’urgence.

Dried-up Anony (25°8’33.72” S 46°33’6.066” E)

Anony (meaning « lake » in the local Antanôsy dialect) is a lake situated in the District of Amboasary Atsimo in the south of Madagascar. Nested in the middle of a barren environment, cut off from the Indian Ocean by a narrow bank of sand dunes, it is fed by the Taranty river and its vinany (river mouth) opens up during floods to allow its brackish water to regenerate its fauna with sea water.

It was previously a popular holiday resort for windsurfing. Although the lake is regularly visited by pink flamingos in April and May, its surface has significantly shrunk because of scarce rains in the area, a situation which has been going on for several years. Because of reduced fishing activities, the riverside population of the communes of Andranobory, Tanandava and Amboasary Atsimo is among the most affected by the kere to the point of depending solely on emergency humanitarian assistance.





Les trois arbres

Jean-Pierre Mellaert, Madagascar

Les trois arbres (sur la route RN 4, entre les villes d'ANKAZOBE et MAEVATANANA)

Sur la route nationale 4 reliant Antananarivo à Mahajanga, sur des plateaux semi-désertiques, trois arbustes résistaient à la sécheresse apparente, due à la culture sur brulis, et dénotaient par leur couleur de vie au milieu des collines érodées et des quelques lavakas (mot malgache qui signifie littéralement grand trou de ravine), qui entaillent les paysages malgaches notamment sur les Hauts Plateaux) qui striaient les collines environnantes. Le contraste naturel et coloré " vie - sécheresse " attira mon regard, et je shootais instinctivement !

The three trees (on Highway 4, between the towns of Ankazobe and Maevatanana)

On the highway 4 linking Antananarivo with Mahajanga, on semi-arid plateaus, three bushes are showing resistance to the obvious drought caused by slash-and-burn farming practices. Their colours indicate life among eroded hills and the few lavakas (Malagasy term literally meaning big ravine hole), which scar Malagasy landscapes, especially on the High Plateaus and which striate nearby hills. The natural and coloured contrast "life-drought" caught my attention and I instinctively started taking photos!





Sécheresse, Midlands Dam

Mathieu Tse Sik Sun, Maurice

Sécheresse, Midlands Dam

Comme une racine sans eau ni terre

Drought, Midlands Dam

Like a root without water or soil





Le calvaire de Fiherenana

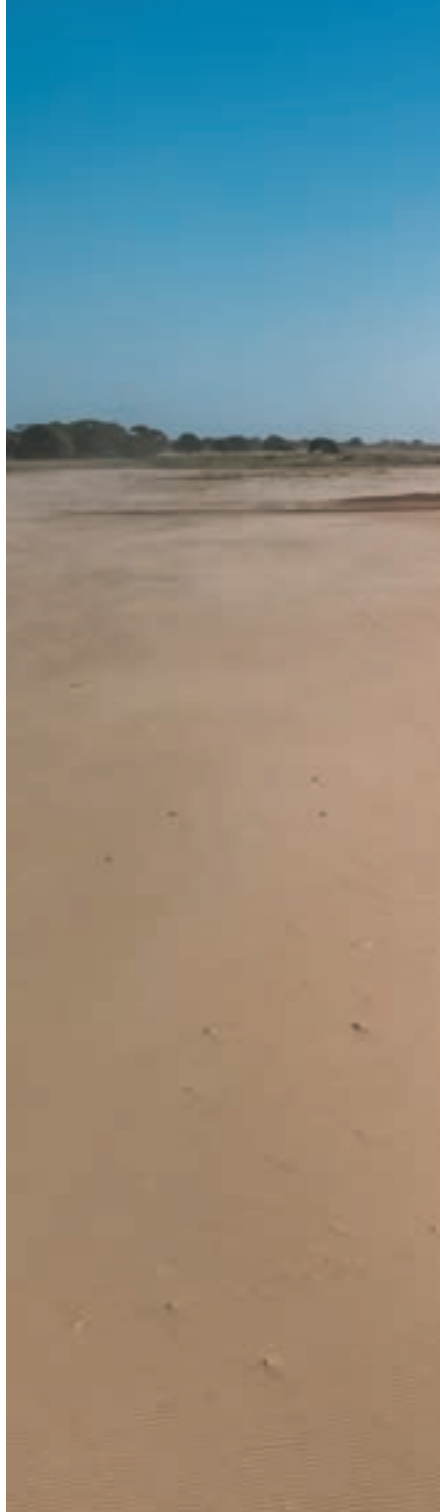
Andry Malalan'Ny Aina Rakotondrazafy, Madagascar

Le calvaire de Fiherenana, Toliara (GPS 23°18'12" S 43°39'32" E)

À Madagascar, le sud est la région la plus touchée par le changement climatique. La rivière Fiherenana est une source d'eau importante dans une zone semi-aride comme Toliara. La rivière est alimentée de novembre à mars mais actuellement, la rivière n'est plus qu'une étendue de sable dix mois sur douze. Le manque d'eau est devenu un calvaire quotidien pour les populations habitant le long de ce cours d'eau.

The calvary of Fiherenana, Toliara (GPS 23°18'12" S 43°39'32" E)

In Madagascar, the south is the region most affected by climate change. In a semi-barren zone such as Toliara, the Fiherenana River is a major source of water. The river is supplied from November to March but the river has in fact become just a stretch of sand for ten months out of twelve. The lack of water has become a daily ordeal for populations living along this river.





Plaies ouvertes

Nosy Ranarisoa, Madagascar

Plaies ouvertes, Région Alaotra Mangoro, Madagascar

Anciennement couverte par des plantes vertes, Madagascar, cinquième grande île mondiale, est actuellement appelée « île rouge » par les nationaux autant que par les étrangers, notamment les environnementalistes. Cela s'affirme de plus en plus au fil des années à cause du changement climatique qui entraîne une diminution notoire des précipitations et la sécheresse et qui est aggravé par des feux de brousse dans plusieurs localités du pays. Ces situations empêchent considérablement le développement des plantes sauvages, protectrices de la surface du sol. En conséquence, en période de pluie, de fortes crues favorisent des éboulements et des érosions du sol, en creusant et en laissant transparaître des lavaka, en effet les entrailles de la terre de nos ancêtres, telles des plaies ouvertes à l'air libre. L'ensablement des bas-fonds, généralement des terrains cultivables, des fleuves ou des rivières, impacte négativement les activités agricoles et la pêche, ce qui entretient généralement l'insécurité alimentaire.

Open wounds, Alaotra Mangoro Region, Madagascar

Formerly covered with green plants, Madagascar, the fifth largest island in the world, is in fact called the « red island » by locals as well as by foreigners, particularly among the environmentalist community. This is increasingly becoming a fact over the years because climate change causes a significant decrease of precipitations as well as an increase of droughts. This is aggravated by bush fires in various areas of the country. These situations considerably impede the development of wild plants which are the protectors of soil surface. Consequently, during rainy season, heavy flooding causes landslides and soil erosion by hollowing and bringing out lavaka, indeed the bowels of our ancestors' land, just like open wounds in the atmosphere. The silting up of lowlands, which are usually farmland, rivers or streams, negatively impacts upon farming and fishing activities, generally creating food insecurity.





Rivière Menaloha

Diana Rasoloarimanana, Madagascar

Rivière Menaloha - Ambohitsilaozana, district d'Ambatondrazaka, Région Alaotra Mangoro, Madagascar

A l'instar de plusieurs localités de Madagascar, la Commune rurale (CR) d'Ambohitsilaozana, district d'Ambatondrazaka, Région Alaotra Mangoro, a dangereusement subi les effets du changement climatique. En effet, les périodes de sécheresses et de fortes pluies qui se succèdent accélèrent l'érosion des montagnes en amont de la rivière Menaloha et provoquent son ensablement, diminuant ainsi sa profondeur. En conséquence, après le passage d'un cyclone dans cette circonscription en 2017, une inondation s'est produite parce que le lit de la rivière s'est élevé. Le bilan : des routes coupées, des maisons détruites, des décès enregistrés, des terrains agricoles inondés et ensablés, avec pour résultat la destruction de cultures vivrières, source de l'insécurité alimentaire.

Menaloha River - Ambohitsilaozana, Ambatondrazaka District, Alaotra Mangoro Region, Madagascar

Like many localities in Madagascar, the rural commune of Ambohitsilaozana of the district of Ambatondrazaka, Alaotra Mangoro Region, has suffered from the severe and highly risky effects of climate change. As a matter of fact, droughts and heavy persistent rains over many years, mountain erosions occurring upstream on the Menaloha River have led to the silting of that river and to a decrease of the water depth. As a result, a flood occurred after a cyclone in this district in 2017 because the river bed had risen. Roads were shut down, houses were destroyed, human deaths were recorded, farmland got flooded and silted up, resulting in devastated farm crops, which is a source of food insecurity.





Nature Morne

Yannick Mootoosamy, Maurice

Nature Morne (La Prairie Beach, Maurice)

L'érosion côtière représente un phénomène amené à s'accentuer avec les changements climatiques. À l'ombre du Morne, symbole du sacrifice des travailleurs du sol, les côtes mauriciennes laissent aujourd'hui place à un autre ravage de notre temps, menaçant de submerger nos terres et de déraciner des vies. Au pied de cette montagne millénaire, crispée par la montée des eaux, la végétation se meurt peu à peu, n'ayant pour seul choix que de reculer sans cesse. Sur les rivages dorés les vagues viennent ainsi se briser et en se retirant, laissent place graduellement, à une nature morne.

Nature Morne (La Prairie Beach, Mauritius)

Coastal erosion represents a phenomenon set to be exacerbated because of climate change. Nowadays, in the shadow of Morne Mountain, symbol of the sacrifice of those who have tilled the soil, Mauritian coasts give way to a different destruction of our time, which threatens to submerge our lands and to uproot lives. At the foot of this age-old mountain, strained by rising water levels, vegetation is gradually dying, having no choice but to keep moving backwards. Hence, waves come crashing on the golden shores and when receding, gradually give way to a desolate nature.





La plage morne

Jennifer Claite, Maurice

La plage morne (Albion)

L'érosion côtière provoquant la disparition progressive de la plage, abandonnant des troncs d'arbres et des racines sur la côte et dénudant des canalisations d'eau initialement souterraines.

The desolated Beach (Albion)

Coastal erosion causing the gradual disappearance of the beach, leaving tree trunks and roots on the shoreline and revealing previously earthed water pipes.





Le K.O

Hajason Mamy Randriatsarambololomanana, Madagascar

Le K.O. (Morondava, Madagascar)

Nous sommes sur la côte ouest de Madagascar, dans la ville de Morondava, plus précisément sur la plage de Nosikely. Tous les ans, j'y passe mes vacances. A chaque venue, je constate la vitesse à laquelle ce littoral se dégrade à cause de l'érosion maritime. Un an plus tôt, à ce même endroit, il y avait encore une aire de jeux que mes filles avaient l'habitude de fréquenter ; des infrastructures hôtelières longeaient cette plage. Mais la montée des eaux a eu raison d'elles et on ne reconnaît leur existence qu'à travers des flancs de murs ou des fondations en ruine. A environ 300 mètres de là, école, banques, habitations, hôtels et marché sont quotidiennement inondés lors des marées hautes. Le phénomène s'est aggravé au fil des années sans que la population locale puisse y faire grand-chose.

The knockout (Morondava, Madagascar)

We are on the west coast of Madagascar, in the town of Morondava, more specifically on Nosikely Beach. I spend my vacations here every year. At every visit, I note the speed at which this coastline is deteriorating because of maritime erosion. One year before, at this very same place, there were still a playground where my daughters used to hang around and hotels all along this beach. But rising sea levels have got the better of them and their past existence can only be figured out thanks to remaining side walls and crumbling foundations. About 300 metres away, the school, banks, dwellings, hotels, and the market are daily flooded at high tide. The phenomenon has worsened over the years with a local population powerless and unable to do anything.





Erosion côtière

Inrfane Madi Moumadjadi, Comores

Erosion côtière (Fomboni Colas, Mohéli)

L'image a été prise à Fomboni (Mohéli) le 17/08/2021. Cette prise montre la manière dont cet espace est érodé. Elle met en lumière aussi les causes. L'érosion côtière est restée un phénomène en progression ces dernières décennies dans cette zone. Cette érosion est accélérée par l'action de l'homme. Le sable volcanique, les graviers et les galets sont utilisés pour le marché de la construction. L'extraction de ces matériaux dans la zone côtière augmente l'érosion.

Coastal erosion (Fomboni Colas, Mohéli)

The image was taken in Fomboni Mohéli on 17/08/2021. This shot shows how this area is being eroded. It also highlights the causes. Coastal erosion has remained a growing phenomenon in this area over the past decades. This erosion is accelerated by human action. Volcanic sand, gravel and pebbles are used for the construction market. The extraction of these materials in the coastal zone increases erosion.





Mandrare

Safidy Andrianantenaina, Madagascar

Mandrare (Amboasary Atsimo 25°2’23.652” S 46°22’40.571” E)

L’île de Madagascar dans l’océan Indien continue à subir la plus terrible des sècheresses. L’absence de pluies dans la région au sud de Madagascar a entraîné de mauvaises récoltes, une famine généralisée et l’assèchement des rivières. Draps et vêtements sèchent dans le lit de la rivière Mandrare sous le soleil de midi.

Mandrare (Amboasary Atsimo 25°2’23.652” S 46°22’40.571” E)

The Island of Madagascar in the Indian Ocean continues to suffer its worst drought ever registered. The lack of rain in the southern Madagascar has led to crop failure, mass hunger and drying-up of rivers. Under midday sun, bedding and clothes are dried on the Mandrare’s river bed.





La rivière de sable

Faniriana Mandimbiniaina Razafindrakoto, Madagascar

La rivière de sable (Pont Fierenana – Sakabera – Toliara – Madagascar)

Au fil des années, le sable a peu à peu remplacé l'eau de cette rivière qui jadis fut l'approvisionnement principal de la population locale. Le lit du "Fiherenana" (ou Fiherena en dialecte local) n'est aujourd'hui qu'un terrain de jeu et une piste d'entraînement pour les tout-terrains des fortunés. La dernière crue date de 2013 et celle d'avant, de 1978. C'est pour dire que le changement climatique a commencé depuis longtemps ici au sud de Madagascar où règnent famine et sècheresse.

The river of sand (Fierenana Bridge - Sakabera - Toliara - Madagascar)

Over the years, sand has gradually replaced the water in this river which was long ago the main source of water supply for the local population. The riverbed of "Fiherenana" (or Fiherena in the local dialect) is nowadays merely a playground and a training track for wealthy mountain bikers. The last river flood goes back to 2013; the one before occurred in 1978. This shows that climate change dates to a long time ago here in the south of Madagascar where drought as well as starvation dominate since then.




Riv FIHERENANA

Racines nues des rives reculées

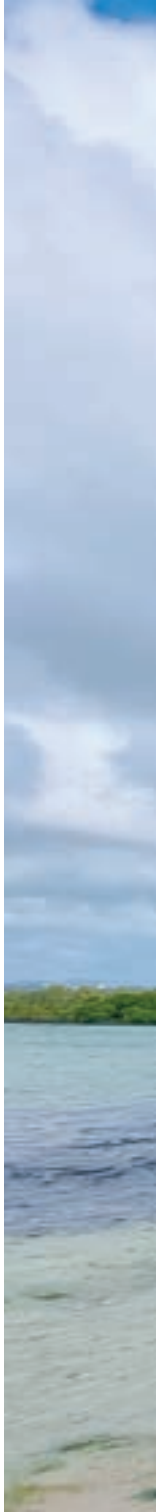
Juneid Kodabux, Maurice

Racines nues des rives reculées

Lorsque vous roulez le long de la côte nord-est de Maurice, vous ne pouvez rater la plage de Bras d'Eau. Les quelques rares palétuviers survivants s'accrochent au rivage qui, de jour en jour, recule à cause de l'érosion de la plage elle-même provoquée par la montée des eaux. La plage est située dans une baie entre deux promontoires et l'endroit tient son nom du plan d'eau sous forme de bras qui, depuis la mer, s'étend à l'intérieur des terres. Elle fait face à des vagues générées par les vents alizés de même que les vagues causées par des cyclones durant l'été. Malheureusement, la taille de la plage s'est réduite au fil des années à cause de la montée des eaux, elle-même un effet du changement climatique. Le recul du rivage s'est accentué depuis les années 1990 et à cause de l'érosion continue qui a aujourd'hui mis à nu les racines des rares mangroves encore debout sur la plage.

Bare roots by the receding shores (Bras d'Eau)

When driving along the north-eastern coast of Mauritius, one cannot miss Bras d'Eau Public Beach with the few remaining mangroves clinging to life and the shore receding day by day because of beach erosion caused by rising waters. The beach is in a bay between two headlands and the place derives its name from the arm-like shape of the body of water that stretches inland from the sea. It faces the waves generated by the trade winds along with those caused by cyclones during the summer months. Unfortunately, the size of the beach has receded over the years due to rising waters resulting from climate change. The reduction in the shoreline has been more prominent since the 1990s due to the constant erosion which has today left bare the roots of the few mangroves still on the beach.





Les «puits» du Manambovo

Rantoniaina Ernest Rarivoarison, Madagascar

Les "puits" du Manambovo

Le sud de Madagascar fait partie des régions les plus affectées par le changement climatique. Cela se manifeste surtout par le manque d'eau et se traduit ensuite par les famines récurrentes sans fin. Récemment, dans cette zone, s'est produite « la première famine mondiale due au changement climatique ». Cette photo vise à montrer à quel point l'eau manque dans ces zones, à tel point que les individus sur la photo sont contraints de creuser le lit de la rivière Manambovo déjà asséchée pour y puiser de l'eau pour les différentes activités nécessitant de l'eau au quotidien.

The "wells" of Manambovo (Tsihombe, Androy Region Madagascar)

The south of Madagascar is one of those regions the most affected by climate change. This is reflected by the lack of water which results in turn in frequent never-ending famines. "The first global climate change-induced famine" recently occurred in this zone. This photo aims at showing how water is scarce in these areas, to such an extent that the individuals present here are forced to dig the already dried-up riverbed of the Manambovo River to draw water for the various daily activities requiring water.





La rivière sans eau

Austen Dylan Ramanirison, Madagascar

La rivière sans eau (Toliara-I/ Commune Belalanda)

L'intermittence annuelle de la rivière Fiherenana fait désormais place à une bande de sable à perte de vue. Les méandres qui jadis s'écoulaient dans le canal de Mozambique ne réapparaissent qu'en temps de cyclone. La taille de ce pont nous fait comprendre l'étendue de cette rivière autrefois.

The river without water (Toliara-I/ Commune Belalanda)

The annual occurrence of the Fiherenana River now makes way for a stretch of sand as far as the eye can see. The meandering river which flew in the Mozambique Canal long ago now reappears only during the cyclone season. The size of this bridge gives us an idea of the scope of this river long ago.





Maeake. Soif.

Walter Hélène Aimé Vériza, Madagascar

Maeake. Soif. (RN13, environ 10km d'Ambovombe, vers Fort-Dauphin)

La sècheresse est un phénomène qui touche le sud de Madagascar depuis plusieurs décennies. Tous les jours, les habitants attendent la tombée des pluies car leur survie en dépend. Tôt le matin, le jeune homme récupère l'eau de pluie, tombée la veille, avant que ça ne s'évapore avec le soleil brûlant. Cette eau boueuse récupérée sera ce que sa famille va boire pendant les jours à venir.

Maeake. Thirsty. (RN13, about 10km from Ambovombe, towards Fort-Dauphin)

Drought is a phenomenon which has affected the south of Madagascar for several decades. Every day, inhabitants wait for rainfall for their survival. Very early in the morning, the young man collects rainwater, which fell on the eve, before its evaporation under the scorching sun. This muddy water which has been collected will be used for drinking purposes by his family in the coming days.





Une ville légendaire en pénurie d'eau

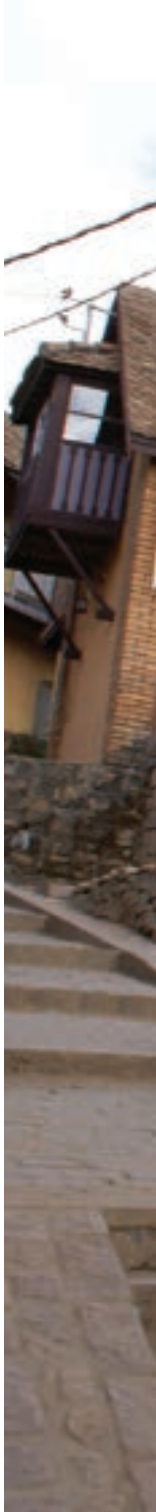
Tahina Andreotti Ramarolahy, Madagascar

Une ville légendaire en pénurie d'eau (Ville-Haute, Fianarantsoa)

Une photo capturée au sein de la vieille ville de Fianarantsoa située à Madagascar. Une photo qui montre des dizaines de bidons devant une fontaine fermée ; des bidons de dizaines de foyers, qui servent à stocker de l'eau pour survivre. Mais à cause de l'insuffisance de la pluie, le grand barrage, source de l'eau de cette fontaine, est quasiment désert. À quoi ça sert cette fontaine d'eau si l'eau n'en jaillit pas ? Hélas, tout cela montre l'impact du changement climatique. Maintenant, ce changement ne suscite plus des problèmes seulement pour les agriculteurs, mais pour tous les êtres humains, dont en font partie les citadins. La vie des habitants de Fianarantsoa est en péril. La ville se rapproche de plus en plus de la sècheresse.

A legendary city in water shortage (Ville-Haute, Fianarantsoa)

A photo shot within the ancient city of Fianarantsoa in Madagascar. A photo which shows dozens of jerrycans in front of a closed fountain; jerrycans belonging to dozens of households and which are used to store water for survival. But because of the lack of rain, the great dam, which supplies this fountain, is almost completely dry. Alas, all this is the consequence of climate change. Nowadays, this change does not only cause issues for farmers but for all human beings, including urban dwellers. The life of the inhabitants of Fianarantsoa is in danger. The city is drawing closer and closer to drought.





Oiseaux sans abri dans un monde sans espoir

Pouvarajen Canjamalay, Maurice

Oiseaux sans abri dans un monde sans espoir (Vacoas)

Une seule pensée a traversé mon esprit quand j'ai vu un arbre mort et quelques oiseaux perchés sur les branches sombres, rigides et sans vie. Comment pouvons-nous, les humains, être aussi égoïstes ? Je n'ai pas entendu de chant d'oiseau mais à la place, j'ai fait l'expérience d'un moment d'intense silence intérieur. J'ai senti mon cœur interroger mon esprit : maintenant que l'habitat de ces oiseaux est détruit, où pourraient-ils aller ? Le changement climatique d'origine humaine n'est pas une fiction mais bien la réalité. Avec la hausse des températures, l'élévation du niveau de la mer, et des sécheresses de plus en plus puissantes et prolongées, notre avenir semble sombre. Devrions-nous attendre que le dernier moineau disparaisse pour enfin décider d'agir vraiment ? Il arrivera un moment où les humains se rendront compte de l'immense tort causé à notre flore et notre faune. Espérons que ce moment-là n'arrivera pas trop tard pour l'humanité. La Terre n'est PAS la propriété privée de l'humanité. Point barre !

Homeless Birds in a Hopeless World (Vacoas)

There was only one thought which came to my mind upon seeing a dead tree and a few birds on its darkened, rigid and lifeless branches: how could we, humans, be possibly so selfish? I heard no chirping but instead experienced a moment of deep silence from within. I felt my heart questioning my mind: now that the habitat of these birds has been destroyed, where would they go? Human-induced climate change is not fiction but reality. Increasing temperatures, rising sea levels and more powerful and prolonged droughts: our future appears bleak. Should we wait until even the common sparrow becomes extinct to decide to truly act? There will come a time though when we, humans, will realize the huge harm that we are causing to our flora and fauna. Hopefully, that time would not be too late for humanity. Earth is NOT the private property of mankind. Period!



“Wash away my roots”

Neelkant Kumar Succaram, Maurice

“Wash away my roots”

Balayées, mes racines.
Connaissez-vous ce sentiment ?
Coulant simplement,
Respirant à peine,
Mes racines tremblantes,
Une horrible sensation
S’accrochant
De toutes mes forces.

Les vagues grondent et tonnent
Mes branches tremblent.
Petit à petit,
Mon habitat se dégrade.
Il s’efface.
Oui, je suis en train de mourir lentement.
Ce sable n’est rien.
La mer monte.
Qui s’en préoccupe ?
Je suis seulement un arbre parmi d’autres.
Passez, étrangers.

Ni sable ni châteaux de sable
Ni pique-nique ni bronzage au soleil.
Savez-vous comment on nomme cela ?
Érosion des plages.
Balayé, le paradis.
Ne faites pas semblant de vous en soucier
Quand tout est fini.

Agissez maintenant.
Plantez des arbres ;
Abandonnez le plastique ;
Soutenez notre système de récifs coralliens ;
Ils calment nos houles.
Soyez une digue ;
Soyez un sauveur de sable.

Utilisez des énergies renouvelables ;
Réduisez, Recyclez, Réutilisez.
Ne fermez pas les yeux.
Le futur est entre vos mains.
Réveillez-vous !
Le changement climatique est réel.

Wash Away My Roots (St Felix Beach)

Do you know this feeling?
Just pouring
Barely breathing
My roots shaking
A horrible feeling
Holding tight
With all my might

Waves grumble and rumble
My branches tremble.
Little by little
My habitat is degrading.
It is fading.
Yes, I am slowly dying.
This sand is nothing
Sea level is rising.
Who cares?
I am just another tree.
Walk by, strangers.

No sand no sandcastles
No picnic no sunbathing
Do you know how it’s called?
Beach erosion
Wash away, paradise
Don’t pretend to care
When everything is gone

Act now
Plant trees
Give up on plastic
Encourage our reef system
They soothe our strong waves
Be a breakwater
Be a Sandsaver

Use renewable energies
Reduce Recycle Reuse
Don’t turn a blind eye
What happens next is in your hands.
Wake up
Climate change is real.



Derniers vestiges

Horatio Caine, Maurice

Derniers vestiges (Rivière des Galets)

L'une des principales menaces du changement climatique qui affecte les petits États insulaires en développement est l'élévation du niveau de la mer. Parce qu'elle se produit de quelques millimètres chaque année, cette élévation est à peine perceptible à l'œil humain et il peut donc être réconfortant de penser qu'elle n'a pas lieu. Pourtant, les racines d'arbres exposées le long des côtes mauriciennes sont la preuve visible et indéniable de cette élévation progressive du niveau de la mer, qui devrait accélérer l'érosion côtière en cours. Les cyclones fréquents et puissants, causés par le changement climatique, devraient également exacerber l'érosion côtière.

Les conséquences sont considérables : les lignes de côte seront modifiées et les infrastructures côtières seront endommagées, ce qui entraînera une réduction des espaces de loisirs et une protection limitée des habitants du littoral qu'offrent généralement les plages.

Ce n'est qu'une question de temps avant que la digue protégeant le cimetière local (à l'arrière-plan sur la photo), qui a pour fonction d'atténuer l'impact des vagues et de stopper l'érosion, ne s'effondre et que le cimetière ne soit finalement submergé, oblitérant ainsi les liens sociaux, culturels, religieux et historiques du quartier avec ce site. Le déplacement du cimetière étant inhumain et absurde, la digue n'est qu'une solution temporaire face au changement climatique.

Last Remnants (Rivière des Galets)

One of the major threats of climate change impacting Small Island Developing States is the rising sea level. Because it occurs by a few millimetres each year, such rise is hardly discernible to human eyes and it may, therefore, be comforting to think that it is not taking place. Yet, exposed tree roots along the Mauritian coasts are the visible and undeniable evidence of this gradual sea level rise, which is predicted to accelerate ongoing coastal erosion. Frequent and powerful cyclones, caused by climate change, are also expected to exacerbate coastal erosion. The consequences are far-ranging: altered coastlines and damaged coastal infrastructure, leading to reduced recreational spaces and a more limited protection to coastal residents than what is generally offered by beaches. It is just a matter of time before the seawall, which protects the local cemetery (in the background of the photo) and which serves to attenuate the impact of waves and to halt erosion, collapses and the cemetery is eventually submerged, thus obliterating the neighbourhood's social, cultural, religious, and historical connections with this site. Since relocating the cemetery is inhumane and absurd, the seawall is but a temporary solution in the face of climate change.



Ensablement du fleuve de Fiherenana

Tiana Ratsarasata, Madagascar

Ensablement du fleuve de Fiherenana (Toliara)

Cette photo illustre l'ensablement de l'un des importants fleuves de la ville de Toliara. Il assure le ravitaillement en eau de la plaine de Toliara. La précipitation moyenne annuelle est d'environ 376mm. En effet, une déforestation massive a été constatée dans le bassin du Fiherenana et la faible couverture végétale restante ne permet plus la rétention d'eau. De plus, c'est un fleuve irrégulier. Pendant la saison pluvieuse, les inondations causent des dégâts sérieux dans la ville tandis que pendant la saison sèche, il y a une pénurie d'eau.

Silting of the Fiherenana river (Toliara)

This photo illustrates the silting of one of the main rivers of Toliara city. It ensures the water supply of Toliara plain. The average annual rainfall is about 376mm. In fact, a massive deforestation has been noted in the Fiherenana Basin and the poor remaining vegetation cover no longer supports water retention. Moreover, it is an irregular river. During the rainy season, floods cause significant damage to the city whereas during the dry season, water shortage occurs.





Erosion côtière aux Seychelles

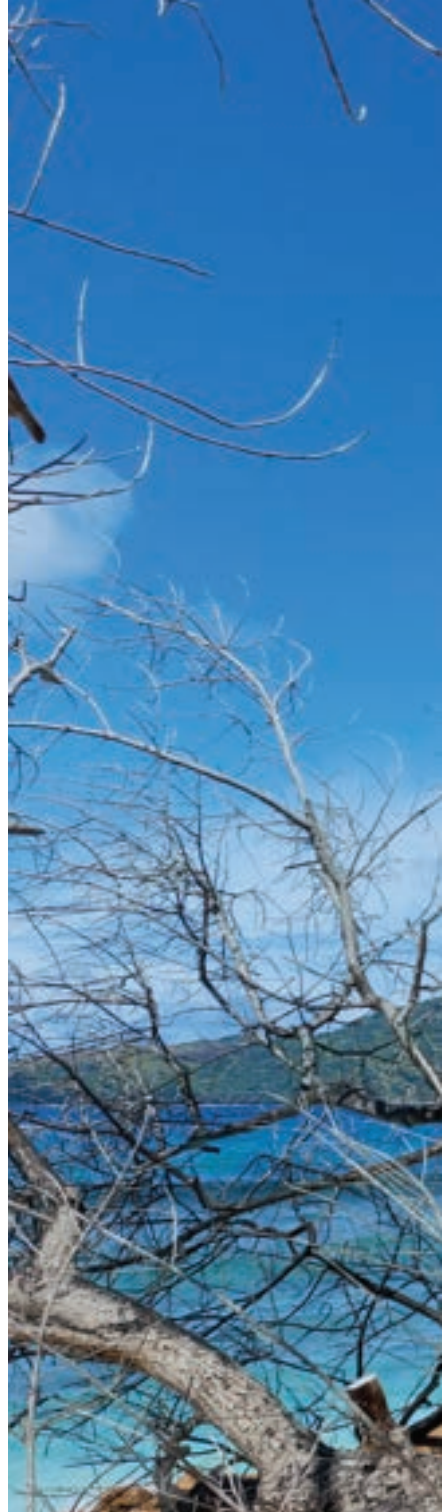
Kamal Soukhon, Seychelles

Érosion côtière aux Seychelles (Anse Gaulette, La Digue)

L'impact visible et négatif du changement climatique peut être observé par l'érosion côtière qui emporte le paysage côtier et provoque la chute et la mort d'arbres géants autochtones centenaires, les 'Takamaka', sur la plage de l'Anse Gaulette. L'île de La Digue, très dépendante du tourisme, attire des milliers de voyageurs du monde entier en raison de son cadre naturel époustouflant. Malheureusement, celui-ci est en train de changer et pourrait être la cause du désintérêt des touristes amoureux de la nature, mettant ainsi en péril la durabilité économique de l'île.

Coastal erosion in Seychelles (Anse Gaulette, La Digue)

The visible and negative impact of climate change can be witnessed through coastal erosion washing away the coastal landscape and causing century old giant indigenous 'Takamaka' trees to fall and die on the beach of Anse Gaulette. La Digue island, a highly tourism dependent island attracts thousands of travelers from around the world due to its stunning natural setting which is unfortunately changing and may be the cause of disinteresting the interest of nature loving tourists, hence jeopardizing the economic sustainability of the island.





Élévation du niveau de la mer aux Seychelles

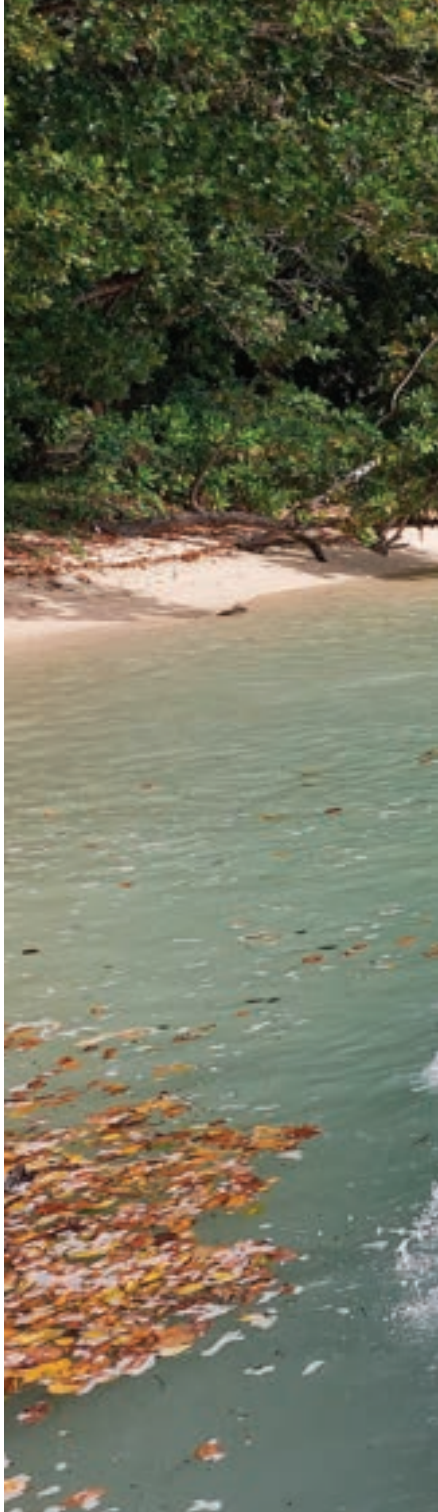
Selwyn Landry, Seychelles

Élévation du niveau de la mer aux Seychelles (Anse Réunion, l'Union Estate, La Digue)

La photo illustre clairement la vulnérabilité des plages de l'île La Digue à travers ces vieux murs d'enrochement qui ne peuvent plus stopper l'élévation du niveau de la mer dans l'océan Indien. A peine quelques mètres au sud de cette plage se trouve Anse Source d'Argent, une des plages les plus photographiées et les plus célèbres au monde mais qui est aussi vulnérable aux effets dévastateurs du changement climatique.

Sea level rise in Seychelles (Anse Reunion, l'Union Estate, La Digue)

The picture clearly shows how vulnerable the beaches of La Digue's island are as old rock armouring walls can no longer stop the rising sea level in the Indian Ocean. Just a few metres south of this particular beach is one of the most photographed and world-famous beaches, Anse Source d'Argent, which is also vulnerable to the devastating effects of climate change.





Problème d'accès à l'eau à cause de changement climatique

Bodomanana Lolona Rasolohery, Madagascar

Problème d'accès à l'eau à cause de changement climatique (Rivière de Masiakampy – Miandrivazo)

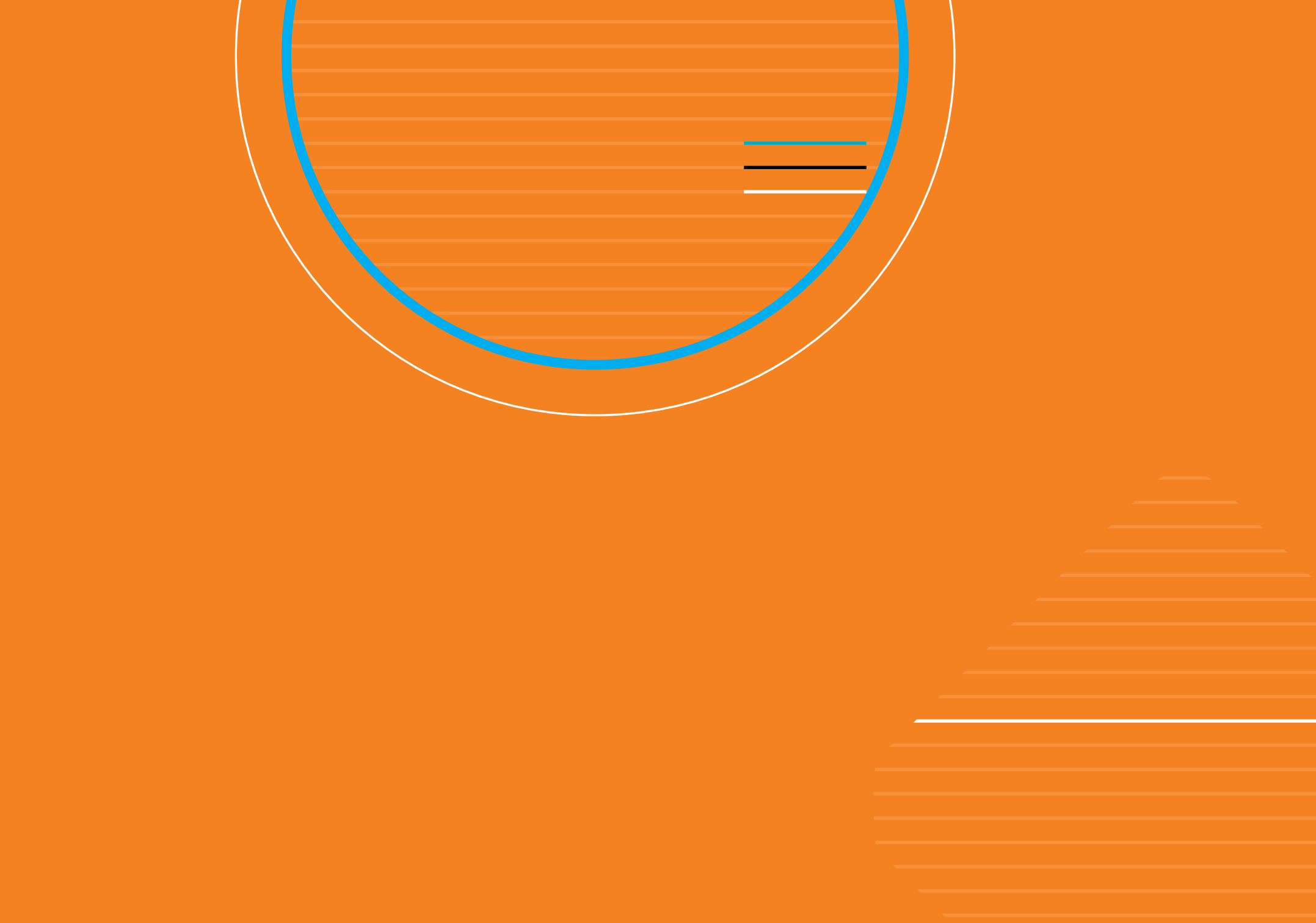
Cette photo illustre très clairement « les effets visibles ou ressentis du changement climatique sur l'environnement ». La rivière de Masiakampy à Miandrivazo qui se trouve à l'ouest de Madagascar, s'assèche, même en hiver (juillet), ce qui n'était pas le cas durant les trois décennies passées. Elle est également recouverte de sable à cause de l'érosion du sol aux alentours. Ce problème d'accès à l'eau potable implique un changement de vie pour des millions de Malgaches. Ces deux hommes creusent des trous avec une pelle et le sable sert de filtre, pour obtenir l'eau nécessaire à la vie quotidienne : pour cuisiner, se laver, boire… A côté, une femme fait sa lessive. Au fond, une riveraine laboure la terre le long de la rivière pour l'agriculture. L'eau, c'est la vie. Il ne faut pas la gaspiller car elle devient de plus en plus rare et précieuse à cause du changement climatique.

Problem of access to water due to climate change (Masiakampy River - Miandrivazo)

This photo illustrates very clearly « the visible or felt impact of climate change on the environment ». Masiakampy River at Miandrivazo situated in the west of Madagascar is drying up, even in winter (July). This has not been the case for the past three decades. The river is also covered with sand because of the surrounding soil erosion. This implies a change in the life of millions of Malagasy people in relation to issues of access to drinking water. These two men are digging holes with a shovel and the sand acts as a filter, to find water for daily use: for cooking, washing, drinking … A woman nearby is washing clothes. In the background, a local woman is plowing the soil for farming purposes. Water is life. It should not be wasted as it is becoming increasingly scarce because of climate change.







Les solutions en matière d'adaptation ou d'atténuation

Adaptation or mitigation solutions

« Sandy Bags Beach »

Catherine Li, Maurice

« Sandy Bags Beach », La Preneuse

Quand j'étais enfant, nous avions l'habitude de nous arrêter à cette charmante petite plage appelée La Preneuse dont nous nous souvenions comme celle avec la tour de pierre et les canons. J'habite maintenant près de cette plage avec ma famille et j'ai le cœur brisé de dire qu'elle n'est plus aussi charmante car la plage a été remplacée par des sacs de sable géants recouverts d'algues, pour éviter l'érosion. Mon fils et ses amis s'amusent à courir sur les sacs en pariant qui tombera le premier. Les enfants trouveront toujours un moyen de s'amuser, mais je ne peux m'empêcher de penser : Est-ce cela qui attend les prochaines générations de jeunes Mauriciens ? L'élévation du niveau de la mer et l'intervention humaine ont déjà provoqué l'érosion de nombre de nos plages. Si nous n'agissons pas maintenant et ne commençons pas à penser à un développement plus durable, nous risquons de perdre ce qui a fait de notre pays une destination touristique de choix.

Sandy Bags Beach, La Preneuse

When I was a kid we used to stop by this charming little beach called La Preneuse which we would recall as the one with the stone tower and the canons. I now live close by this beach with my family and it is heartbreaking to say that it is not so charming anymore as the beach has been replaced with giant sand bags covered with algae, to prevent erosion. My son and his friends enjoy running on the bags betting who will fall first. While kids will always find a way to have fun, I can't help thinking: Is this what's awaiting the next generations of young Mauritian kids? Rising sea level and human intervention has caused erosion of many of our beaches already. If we do not act now and start thinking of a more sustainable development, we are in danger of losing what has made our country a favoured tourist destination.





Paradis posé sur des géobags

Chiranjiv Mahesh Kumar Aungnoo, Maurice

Paradis posé sur des géobags, la plage de La Preneuse

Tandis que le changement climatique s'intensifie et que les températures montent en flèche, nos glaciers fondent, provoquant ainsi une élévation du niveau de la mer. L'un de ces lieux le plus durement affectés est la plage de La Preneuse à Tamarin. Les activités récréatives nautiques menées par les locaux aussi bien que par les touristes l'ont davantage dégradée. Notre île en subit bien évidemment les conséquences. Face à la vitesse alarmante de l'érosion du sable, la Division responsable de la Gestion intégrée des Zones côtières a pris l'initiative de placer des géobags tout le long de la côte afin de freiner l'érosion de notre sable.

Le paysage que j'ai pris en photo de la plage de La Preneuse montre ces géobags. La nature est par essence parfaite mais son état naturel est perturbé par l'interférence humaine. Selon les Nations Unies, il ne nous reste que onze ans pour arrêter et inverser les effets du changement climatique avant le point de non-retour. Il est grand temps de prendre soin de notre Terre Mère.

Paradise leaning on Geobags, La Preneuse

As climate change keeps on escalating and temperatures keep on soaring, our glaciers are melting, causing a rise in sea levels. One of the major places affected is La Preneuse Beach at Tamarin. Recreational sea activities carried out by locals and tourists further depleted it. Our island of course is facing the consequences. Due to the alarming rate of sand erosion, the Integrated Coastal Zone Management Division took the initiative to place geobags along the shore to halt the washing away of our sand.

The landscape at La Preneuse beach that I clicked shows these geobags. Nature in itself is perfect but its natural state is disrupted due to human interference. According to the United Nations, we have only 11 years left for our climate to be reversible. It's high time for us to take care of Mother Earth.





Sacs de sable géosynthétiques à la plage de Cap Malheureux

Sevany Appavoo, Maurice

Sacs de sable géosynthétiques à la plage de Cap Malheureux

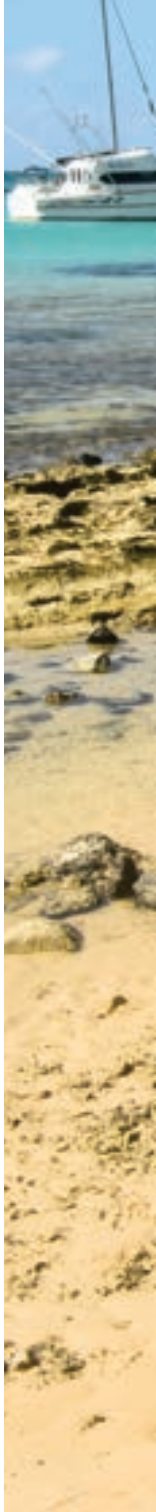
Plusieurs plages sont défigurées par les effets du changement climatique dans le monde mais ce sont surtout les îles qui sont les plus touchées. L'un de ces effets est la disparation de nos plages paradisiaques ici à l'île Maurice. Malheureusement, l'érosion prend le dessus et le sable fin commence à disparaître, une dégradation causée par les fortes vagues. La montée de l'eau en raison du changement climatique cause d'énormes dégâts aux zones côtières. Le pire, c'est lorsque les tempêtes refont leur apparition en été ; la plage, les maisons, les filaos ainsi que des bâtiments sont pour la plupart menacés.

La solution est de mettre en place des sacs de sable géosynthétiques, un dispositif pas très esthétique certes mais qui marche et qui empêche l'érosion du littoral car c'est résistant aux forces de l'eau et aide à la stabilisation face à cette menace sur nos côtes qui est prise très au sérieux ici par le gouvernement et les Mauriciens.

Geosynthetic sandbags at Cap Malheureux beach

Several beaches are disfigured by the effects of global climate change but islands are the ones to be the most affected. One of the consequences is the disappearance of our paradise beaches here in Mauritius. Unfortunately, erosion is taking over and fine sand is disappearing, a damage caused by strong waves. Rising sea levels caused by climate change are devastating to our coastal zones. The situation worsens when storms occur again in summer; most of the beaches, houses, filao trees and buildings are at risk.

The solution is to place geosynthetic sandbags, a plan which is admittedly not very aesthetic but which works as it halts shoreline erosion because of its resistance to water pressure and has a stabilizing effect against this threat to our coasts which is taken very seriously by the government and Mauritians.





Planter

Pierre Sayer, Comores

Planter, Tanandava Ejeda, Toliara, Madagascar

Sur les sols arides, il est important de planter autant que possible dans des espaces clôturés pour interdire le pacage aux zébus, chèvres, moutons, et volaille. Alors, le couvert végétal commence rapidement à générer de l'humus, à retenir l'humidité, à rétablir un riche biotope qui s'équilibre de lui-même. Les arbres fruitiers locaux et les légumes sont à privilégier pour assurer une meilleure alimentation et une source de revenus pour les habitants.

Planting, Tanandava Ejeda, Toliara, Madagascar

On arid lands, it is important to plant as far as possible in fenced areas to ban grazing by zebus, goats, sheep, and poultry. Vegetation cover then rapidly starts to produce humus, to hold moisture and to restore a rich biotope which balances itself out. Local fruit trees and vegetables are to be prioritized to ensure a healthier diet and a source of revenue for inhabitants.



eboat zero pollution

Marcel Noë, Maurice

Eboat zéro pollution, Maurice

En réaction à la catastrophe du Wakashio qui a déversé sa pollution pétrolière dans le lagon de Mahébourg, notre ONG, SPES, a conçu et réalisé la construction d'un eBoat qui a été lancé une année exactement après la date fatidique de cette agression sur notre environnement marin.

Le eBoat a été construit, non seulement pour éviter d'utiliser de l'énergie fossile mais aussi pour être totalement indépendant du réseau électrique gouvernemental. Les batteries des moteurs hors-bord sont rechargées par des panneaux solaires et une éolienne verticale (moins nuisible aux oiseaux). De l'eau est produite régulièrement par un collecteur atmosphérique. La toilette est compostable. Un filet tendu sous le bateau ramasse les débris flottants destinés au recyclage. Avec un tirant d'eau de seulement 30cms, ce bateau va longer les côtes et offrir des excursions éco/historiques aux 30 passagers confortablement assis.

Un modèle adapté à la pêche hors lagon avec une coque à déplacement est proposé aux pêcheurs dont les prises dans le lagon ont considérablement diminué.

Les deux coques comprennent chacune 12 compartiments hermétiques, rendant ainsi ce bateau pratiquement insubmersible.

eboat zero pollution, Mauritius

In reaction to the WAKASHIO disaster which spilled its oil pollution in the Mahébourg lagoon, our NGO...SPES...designed and built an eBoat which was launched exactly one year after the fateful date of this assault on our marine environment. The eBoat was built not only to be fossil fuel free but also to be totally independent from the governmental electricity grid. The batteries of the outboard motors are charged by solar panels and a vertical wind turbine (less harmful to birds). Water is produced regularly by an atmospheric collector. The toilet is compostable. A net stretched under the boat collects floating debris for recycling. With a draught of only 30 cms, this boat will sail along the coast and offer eco/historical excursions to the 30 comfortably seated passengers.

A model adapted to off-lagoon fishing with a displacement hull is offered to fishermen whose catches in the lagoon have considerably decreased.

The two hulls each have 12 airtight compartments...making this boat virtually unsinkable.


FOLKLORIC EXPLORER
ZERO
AIR, SEA & NOISE
POLLUTION
The
e-Boat

L'incompatibilité

Royal Lehibe Chan, Madagascar

L'incompatibilité (Toamasina)

La déforestation aggrave les effets du changement climatique. Peu de citoyens semblent en avoir conscience. Le reboisement est pourtant nécessaire, partout, même ici, dans un lieu aride. Chaque geste compte, même le plus petit.

The incompatibility (Toamasina)

Deforestation exacerbates the effects of climate change. Few citizens seem to be aware of this. Yet reforestation is necessary, everywhere, even here, in an arid place. Every gesture counts, even the smallest.





Micro-dynamique

Pallavi Rengasamy, Maurice

Micro-dynamique, Trou-aux-Biches, Maurice

La photo a été prise du toit d'un humain à travers l'objectif à contrôle de perspective de fenêtres mettant en vedette un chauffe-eau solaire. Elle représente le choix d'un individu, une « micro-perspective » qui possède son propre pouvoir dans le grand ordre des choses ou dans notre cas précis, qui contribuerait à l'atténuation des effets du changement climatique. Ce chauffe-eau est un des nombreux systèmes de chauffage solaire qui ont été et sont toujours offerts aux citoyens mauriciens par l'Etat mauricien afin d'encourager les familles à alimenter leur foyer avec des sources durables dans un esprit de « développement durable » et en vue d'atteindre l'ODD 13. Ce chauffe-eau a été offert à ma grand-mère en 2008 et nous l'utilisons toujours à ce jour en 2021, collectivement. Un rien peut prendre de l'ampleur quand beaucoup de personnes commencent à agir au nom du changement climatique pour le bien commun. C'est le procédé et le pouvoir des « micro-dynamiques ».

Micro-dynamics, Trou-aux-Biches, Mauritius

The shot was taken on the roof of one human, through the perspective lens of windows showcasing a solar water heater, representing the choice of one individual, one « micro-perspective » that still holds its own power in the grand scheme of things, or in our case, in contributing to mitigating climate change. This is one of many such solar systems that were and are still granted to the citizens of Mauritius by the Mauritian government so as to encourage households to power their houses through sustainable sources in a spirit of « sustainability » to achieve SDG 13. This heater was given to my grandmother back in 2008 and we continue to use it to this day in 2021, collectively. A little becomes a lot, when many people begin to act in the name of climate change for the collective good. That is the process and power of « micro-dynamics ».



Coexistence : de l'électricité au solaire

Natolotra Mamisoa Pascal Andrianarijaona, Madagascar

Coexistence : de l'électricité au solaire, Androndrakely, Antananarivo

L'énergie solaire existe bel et bien à Madagascar. Cette photo démontre la réalité des deux : le poteau électrique plus ancien à côté du poteau solaire. Le solaire alimente certaines localités seulement mais devient une tendance inévitable pour des sociétés et communautés. Or, le réseau électrique continue toujours d'alimenter et d'assurer le fonctionnement de production pour usage quotidien. Pour remédier au changement climatique, la transition vers de nouvelles énergies fait partie des mesures d'atténuation : par les énergies renouvelables. De plus, Madagascar est un des pays les plus vulnérables face au changement climatique. En exemple, le manque de pluie diminue la densité des fleuves qui alimentent des barrages hydroélectriques. L'énergie solaire s'expose donc comme une alternative durable : le poteau solaire devancera le poteau électrique.

Coexistence: from electricity to solar, Androndrakely, Antananarivo

Solar energy does exist in Madagascar. This photo demonstrates the reality of both: a pre-existing electric pole standing next to a solar pole. Solar energy is present in some localities only but is growing into an inevitable trend for societies and communities. On the other hand, the electricity network continues to ensure production and the supply for daily use. The transition towards new energies forms part of the mitigation measures against the issue of climate change: through renewable energies. Moreover, Madagascar is among the countries most vulnerable to climate change. For example, the lack of rain reduces the density of the rivers which supply hydroelectric dams. Solar energy presents itself as a sustainable alternative: the solar pole shall jump ahead of the electric pole.





L'élévation du niveau de la mer : Rien ne peut l'arrêter

Rowland Narraidoo, Maurice

L'élévation du niveau de la mer : Rien ne peut l'arrêter, Balaclava, Maurice

Sur cette plage située au nord-ouest de Maurice, des rochers ont été placés afin de freiner l'érosion du sable par de puissantes houles. Cette photo souligne une des mesures d'adaptation utilisées pour prévenir l'érosion des plages et du sable. Les rochers sont intégrés dans un design d'origine humaine afin de se fondre dans le paysage, sans effort apparent mais tout de même illusoire, car on ne peut arrêter l'élévation du niveau des mers. Maurice est parmi les Etats insulaires touchés par le changement climatique. Chaque jour, on en a la preuve avec l'élévation du niveau des mers, l'érosion côtière, l'acidification des océans, les inondations soudaines, et la hausse des températures. Tout cela affecte un de nos piliers économiques, l'industrie touristique, ainsi que toutes les activités côtières. Des mesures d'adaptation sont efficaces dans certains secteurs affectés par le changement climatique mais en ce qui concerne l'élévation du niveau des mers, la nature a toujours le dernier mot.

Rising sea level: There is no stopping it, Balaclava, Mauritius

On this beach in the north-west of Mauritius, rocks have been placed to prevent sand from being washed away by strong tidal waves. This picture highlights one of the adaptive measures used to prevent beaches and sand from being eroded. Rocks are integrated in the man-made design to blend in the landscape, seemingly effortlessly but in a quite deceiving manner as there is no stopping of the rising sea level. Mauritius is one of the vulnerable island states impacted by climate change and evidence of this is seen every day with sea level rise, coastal erosion, acidification of sea water, flash floods and rising temperatures. All this is affecting one of our economic pillars, the tourism industry, as well as coastal livelihoods. Adaptive measures work in some sectors affected by climate change but when it comes to rising sea levels, nature has always the last say.





Mangroves, Poste de Flacq, Maurice

Bibi Nabeela Fokeerbux, Maurice

Mangroves, Poste de Flacq, Maurice

Les forêts de mangroves sont réputées pour stabiliser les zones côtières et limiter l'érosion côtière en absorbant l'énergie des vagues et en atténuant la force des marées montantes. Leurs racines enchevêtrées, comme cette photo l'illustre, servent à ancrer les plants profondément dans les sédiments sous-marins, agissant ainsi comme des barrières côtières naturelles face aux ondes de tempêtes qui devraient se produire plus fréquemment et intensément en raison du changement climatique. A part le fait de réduire considérablement la vulnérabilité des côtes contre les inondations et l'érosion et de protéger les habitants des côtes ainsi que les infrastructures côtières, les mangroves jouent aussi un rôle considérable dans la séquestration de carbone. En emmagasinant les gaz à effet de serre en excès dans l'atmosphère, les mangroves agissent comme des « puits de carbone » et aident à réduire le réchauffement climatique. Il y a donc une importance capitale à protéger les forêts de mangroves. En effet, les effets du changement climatique pourraient être palliés et atténués grâce à des solutions basées sur la nature et axées sur la conservation et la stabilisation des forêts de mangroves existantes et la culture de nouvelles plantations de mangroves le long des zones côtières.

Mangroves, Poste de Flacq, Mauritius

Mangrove forests are known to stabilise coastal areas and to reduce coastal erosion by absorbing wave energy and weakening incoming tidal waters. Their entangled roots, as shown in this photo, anchor the plants firmly into underwater sediment and they thus serve as natural coastal barriers against storm surges, which are expected to occur on a more frequent and intense basis because of climate change. Aside from substantially reducing the vulnerability of coasts from inundation and erosion and protecting both coastal inhabitants and coastal infrastructure, mangroves also play a critical role in carbon sequestration. By storing excess greenhouse gases from the atmosphere, mangroves act as « carbon sinks » and help to reduce global warming. Hence, there is considerable value in preserving mangrove forests. In fact, the impact of climate change could be addressed and mitigated through nature-based solutions by conserving and stabilizing existing mangrove forests and by establishing new mangrove plantations along coastal zones.



Jeunes plantes pour reforester

Jessica Haingotiana, Madagascar

Jeunes plantes pour reforester, Mahatsinjo, Région DIANA, Madagascar

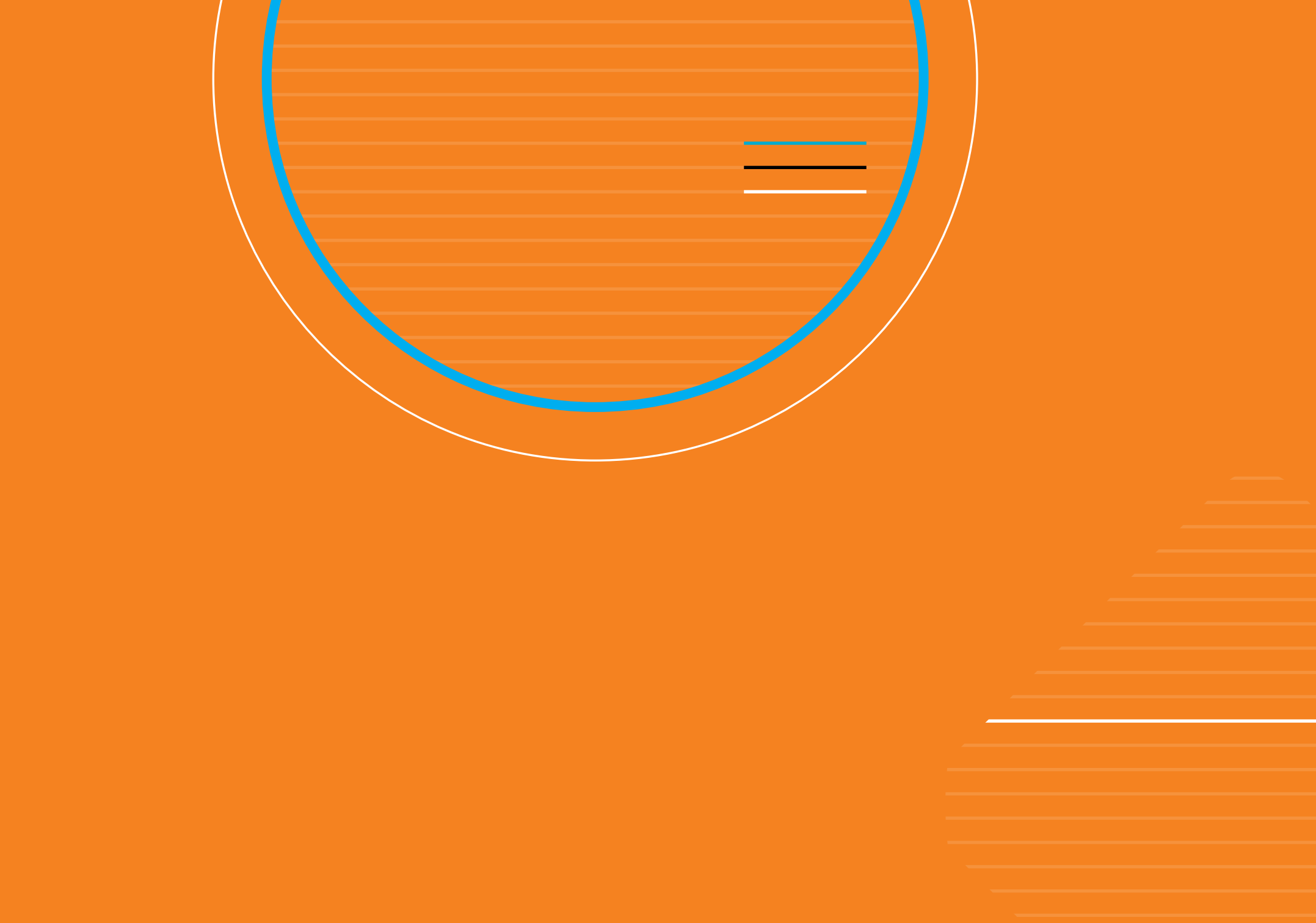
Madagascar, qui est connue sous le nom « île rouge », fait partie des pays les plus touchés par la déforestation dans le monde. Parmi les origines du réchauffement climatique telles que le charbonnage, les feux de brousse et la culture sur brûlis, la coupe abusive des bois reste la première responsable. Cette dernière est encore omniprésente dans toutes les régions du pays. Ce défrichement entraîne des impacts négatifs comme la perturbation de la saison de pluie, le tarissement des sources d'eau destinées à l'irrigation des rizières, le changement du calendrier agricole et l'augmentation de la température. Afin d'atteindre les objectifs de développement durable (ODD 13) et compte tenu de la disparition des forêts naturelles, une action de reboisement de jeunes plants a été réalisée dans le fokontany Mahatsinjo, commune rurale Sakaramy, Région Diana, afin de restaurer la forêt déjà menacée d'extinction près du lac Mahery, située dans l'aire protégée de Montagne d'Ambre.

Planting of young plants for the purpose of reforestation, Mahatsinjo, Diana Region, Madagascar

Madagascar, known as the "Red Island", is one of the countries most affected by deforestation in the world. Among the causes of climate warming such as coal mining, forest fires, slash-and-burn farming, abusive tree cutting is the first culprit. The latter is still present everywhere in all the regions of the country. This land clearing leads to harmful effects such as disruption of the rainy season, drying-up of water sources intended for irrigation of rice fields, changes in the farming calendar, and increase in temperature.

To reach the sustainable development goals (SDG 13) and in view of the disappearance of natural forests, a reforestation action was achieved in fokontany Mahatsinjo, Sakaramy Rural Commune, Diana Region. The aim was to restore the forest already endangered and at risk of extinction, which is situated near to the Mahery Lake, in the protected area of Montagne d'Ambre.


Titleist



LES ÎLES face au DÉFI CLIMATIQUE

Les îles en développement sont particulièrement vulnérables aux effets du dérèglement climatique. C'est une réalité visible. C'est un vécu. Cet ouvrage rassemble les témoignages photographiques d'habitants des îles du Sud-Ouest de l'océan Indien. Les photographies et textes rassemblés ont été soumis dans le cadre d'un concours photo organisé en 2021 par la Commission de l'océan Indien dans le cadre du projet "Alliance mondiale contre le changement climatique plus" de l'Organisation des États d'Afrique, de la Caraïbe et du Pacifique financé par l'Union européenne.

ISLANDS facing the CLIMATE CHALLENGE

Developing islands are particularly vulnerable to the effects of climate change. This is a visible reality. It is an experience. This book brings together the photographic testimonies of inhabitants of the islands of the South-West Indian Ocean. The photographs and texts collected were submitted as part of a photo contest organised in 2021 by the Indian Ocean Commission as part of the EU-funded "Global Climate Change Alliance Plus" programme of the Organisation of African, Caribbean and Pacific States.

PROGRAMME INTRA-ACP DE L'AMCC+ Une initiative de l'Organisation des États d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique financée par le Fonds européen de développement

COMMISSION DE L'OCÉAN INDIEN

UNION EUROPÉENNE

Diversité · Partage · Solidarité